

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministre de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA Bejaïa

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Mémoire :

Pour l'obtention du diplôme de master

Option : Linguistique et Didactique

Intitulé de sujet :

Le FLE pour le public chinois : quels besoins dans le milieu béjaouis ?

Préparé par :

AFROUKH Louiza

Sous la direction de :

D^r AIT MOULA Z.

2014/2015

Remerciements :

Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté pour mener à bien ce travail.

Je tiens à remercier sincèrement madame Ait moula Zakia qui, en tant que directrice de mémoire, s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour ses orientations, ses conseils, ses remarques judicieuses, son aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français qui ont contribué à ma formation durant tout le cursus universitaire.

Je remercie chaleureusement, ma famille pour m'avoir soutenue et encouragé tout au long de mes études.

J'exprime ma gratitude à tous les Chinois exerçant dans l'entreprise CRCC, qui ont accepté de répondre à nos questions avec sympathie.

Je remercie le jury d'avoir accepté d'examiner ce travail.

Je remercie toutes les personnes qui ont aidé de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire.

Dédicace :

Je dédicace ce modeste travail à :

❖ *mes parents en leur disant voilà le résultat de votre éducation et vos efforts puisque « avant tout plaisir, il faut se donner du mal »*

❖ *mes deux frères : Fateh et Saïd*

❖ *mes deux sœurs : Fadia, Kenza et son mari AZZIZ*

❖ *Mon neveu : Mohamed-Amir que j'adore*

❖ *Ma nièce : Anaïs que j'aime follement*

❖ *Ma meilleure amie Salima et Lamia*

❖ *A tous mes amis*

Sommaire

Introduction générale.....	7
-----------------------------------	----------

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

I.1. La Langue moyen de communication et d'accès aux cultures	15
I.2. Les langues en Algérie	18
I.3. Le statut du français en Algérie	19
I.4. Le contact des langues et ses conséquences	24
I.5. Contact des langues entre Culture et inter culturalité	30

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Section n° 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	36
---	-----------

1.1. Le cadre spatio-temporel de l'étude	36
1.2. L'organisme CRCC	37
1.2.1. Situation géographique et composants de l'entreprise	37

Section n° 2 : analyse des besoins ressentis par les enquêtés Chinois.....	38
---	-----------

2.1. Méthode et technique utilisées	38
2.2. Description et objectifs du questionnaire	38
2.3. Echantillon	40
2.4. Analyse et interprétation des données	40
2.5. Conclusion partielle	60

Chapitre propositions didactique

1. Définition de quelques concepts didactiques au service de l'enseignement du

FLE.....	62
1.1. Le savoir	62
1.2. Le savoir-faire.....	63
1.3. Le savoir-être	63
1.4. La compétence	63
1.5. Document authentique.....	64

1.6. La séquence didactique.....	65
1.7. Propositions didactiques	67
2. Activités proposées pour la séquence didactique	73
2.1. Compétence linguistique	73
2.2. Compétence culturelle	75
2.3. La compétence sociolinguistique	77
Conclusion générale	79

Références bibliographiques

Liste des tableaux

Annexe

Introduction générale

Introduction

Avec le développement de l'économie chinoise, la Chine étend sa présence à un rythme accéléré dans les économies nord-africaines (Algérie, Égypte, Libye, Maroc et Tunisie). À cet effet, un nombre assez marquant des immigrants chinois vient s'installer en Algérie. Suite à la coopération sino-algérienne, un grand chantier s'est installé en 2006 qui a décroché le consortium chinois de construction CRCC (China Railway Construction Corporation Limited Supta). Dans ce cadre Bejaïa reçoit un nombre important des Chinois répartis dans plusieurs bases à Ibourassen, Akbou, Merg Ouamen, Sidi Aich et enfin Samaoun.

Ces échanges commerciaux ont rapproché les populations chinoise et algérienne malgré leurs différences au niveau de leurs traditions, de leurs coutumes et surtout de leurs langues qui est l'élément essentiel dans l'interaction sociale et un levier majeur dans l'intégration sociale, économique, politique et culturelle. Dans une étude menée par L. Ait Ouali (2012 :139) : « *l'immigré chinois, se retrouve confronté dans la société algérienne à plusieurs obstacles dans son interaction* », cette altérité dont parle L. Ait Ouali c'est bien la biographie langagière, le parcours de vie, des représentations d'un monde qui les entoure, des valeurs culturelles et enfin une culture éducative. Tout échange se fait à travers la langue comme « un instrument social » F. De Saussure, qui permet au public chinois d'établir des liens interactionnels avec le public Béjaouis que ce soit pour marquer sa présence ou bien pour réussir son interaction avec les autres.

Présentation du sujet

La population chinoise qui s'est installée à Bejaïa n'est qu'un ensemble d'individus qui veulent s'intégrer dans la société, donc ils ont besoin d'avoir une certaine capacité de développer des habiletés en participant à la vie sociale, culturelle, économique et politique.

Dans ce sens, l'arrivée de ces Chinois en Algérie et ce premier contact avec les gens de Bejaïa pourrait générer un choc d'échange langagier et culturel ou des malentendus dès leurs contacts exolingue. De ce fait, ces Chinois vont devoir faire

Chapitre introduction

face à deux problèmes majeurs : la peur de la différence culturelle et le système linguistique (la langue).

L'importance qu'à la langue, comme moyen de communication principal dans la société fait que la maîtrise de celle-ci doit être bien maîtriser aussi bien à l'écrit qu'à l'oral pour que ces Chinois puissent l'utiliser dans leurs communications courantes. Alors, ces derniers qui viennent s'installer dans la ville de Bejaia vont devoir parler une langue qui leur permet et facilite le contact avec les Béjaouis. Cette langue c'est bien le français parce qu'elle demeure une langue importante, voire prépondérante, dans la société et elle occupe toujours en Algérie un statut important dans le milieu professionnel puisque c'est la langue du commerce à côté de l'anglais.

Alors pour réussir l'interaction sociale et professionnelle, les Chinois ont choisi de parler le français comme la seule langue médiane, mais étant donné que cette langue est aperçue comme étrangère pour eux, vu que leur langue de scolarisation c'est le mandarin, le système linguistique peut constituer un obstacle dans leur vie quotidienne et professionnelle.

À cet effet, la maîtrise de la langue française a un impact sur le quotidien ou la réussite professionnelle des Chinois puisque l'expérience linguistique, culturelle et sociale des arrivants chinois et leurs motivations à connaître le monde arabe et aussi la langue française jouent un rôle important autant qu'élément d'interaction et d'intégration à la société algérienne.

Cependant l'aspect linguistique seul ne suffit pas : « *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître le système linguistique, mais il faut également savoir comment s'en servir en fonction d'un contexte social concret* » Xiaoming Meng (2012 :188)

Cela veut dire qu'il faut apprendre deux choses à la fois un savoir-faire et un savoir-être et qu'il faut enseigner des méthodes d'interaction, et cela en combinaison entre compétences individuelles (savoir, savoir-faire, savoir-être) et des compétences de communication (pragmatique, linguistique, sociolinguistique).

Motivation et choix de sujet

Des multiples raisons nous ont poussées à entreprendre une telle étude, telle que cette énorme vague des Chinois qui se retrouve partout sur le territoire algérien particulièrement Béjaouis, en suite, notre curiosité de reconnaître comment ces arrivants, qui sont tout à fait différents de notre population, peuvent gérer leurs problèmes et comment ils arrivent à se stabiliser et vivre dans cette ville.

Ainsi, nous nous sommes rendues sur terrain et nous avons mené une pré-enquête auprès de ce public et nous avons constaté que la majorité des Chinois ne parle que Mandarin il y en a peu qui parlent le français ou l'arabe classique.

À côté de cette méconnaissance de la langue, nous signalons l'absence des organismes d'accueil :

« Les chinois ne trouvent aucun organisme d'accueil pour apprendre les langues parlées en Algérie(...), donc, il leur faut une assistance et un accompagnement de la part de leur compatriotes ou interprètes afin de se familiariser avec les conditions sociales et culturelles dans la société algérienne » L. Ait Ouali (2012 :146)

Ainsi notre premier contact avec le terrain nous renseigne sur le degré de difficultés que rencontrent les Chinois ici à Bejaïa et nous mène à réfléchir à la possibilité de les aider à établir des liens avec les Béjaouis et de réussir leur parcours professionnel à Bejaia.

Objectifs et questions de recherche

Notre travail de recherche que nous allons mener va s'intéresser à l'étude et l'analyse des principales difficultés qu'éprouvent les immigrants chinois pour établir des liens interactionnels avec l'environnement Béjaouis et quels contenus didactiques ou approches nous allons adopter dans notre Enseignement /Apprentissage afin d'y remédier et de gérer ces difficultés,

Chapitre introduction

À cette problématique générale découle une série de questions auxquelles nous tenterons d'apporter de réponses :

- Dans quelles situations les Chinois recourent-ils au français langue étrangère ?
- Quelles démarches pédagogiques devons-nous choisir afin de répondre à leurs besoins ?
- Quelles activités langagières peut-on proposer à ce public, et quelles compétences peut-on développer ?

Hypothèses

Aux questions ci-dessus , nous avançons comme hypothèse les points suivants :

- Nous pensons que les Chinois dans leur vie à Bejaïa vont interagir avec des différents interlocuteurs dont le statut et la profession diffèrent tels que les supérieurs, les commerçants... etc.
- Nous avançons que les Chinois vont se retrouver face à des situations dans lesquelles ils auront besoin d'une langue médiane qui est le français pour la simple communication dans des situations de leur vie quotidienne ou professionnelle.
- Nous estimons que le public chinois aura besoin d'une formation du français, en faisant appel à des séquences didactiques en intégrant des compétences d'ordre culturelle, linguistique et sociolinguistique dans le but d'aider le public chinois immigré dans son quotidien ou au travail et afin de réussir un enseignement /apprentissage type d'une langue étrangère

Chapitre introduction

Nous devons retenir que dans cette formation nous considérant l'apprenant comme un acteur social, et que nous allons lui transmettre des éléments nécessaires reliés aux savoirs, savoir-faire en situation d'échange et d'interaction et les techniques de développer ces derniers.

En outre, nous pouvons aussi citer les écrits de J.C. Bationo dans *multilinguales* n°1 (2013 :70) qui estime qu' :

« On peut donc prôner une didactique de la conversation dont le but est de développer, chez l'apprenant, une compétence en expression orale voire une « maîtrise de la situation de communication orale ».

Cela veut dire qu'il faut améliorer le côté communicationnel et ce en privilégiant la compétence communicative et ses trois sous composantes qui sont, selon le cadre européen commun de référence, la compétence pragmatique, linguistique et sociolinguistique.

Domaine d'investigation

Notre étude donc s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, mais à des finalités didactiques cela veut dire qu'à partir des réalités sociales et des éléments que nous allons détecter pour cerner les besoins d'un public chinois immigré, nous proposons des contenus didactiques adéquats permettant de les résoudre.

Description du corpus

Population de recherche

En ce qui concerne notre population de recherche, nous allons mener une enquête sur le terrain auprès d'une entreprise Algéro-Chinoise créée en 2006 qui sert

Chapitre introduction

de la pénétration dont le slogan est CRCC (China Railway Construction Corporation Limited Supta).

Échantillon

Notre échantillon est composé d'un ensemble de 25 personnes dont 7 font partie de la direction générale 6 de la base d'Ibourassen, 3 à Akbou, 1 à Merg Ouamen et enfin 8 à Samaoun. Ces enquêtés travaillent dans des services différents à savoir : le service de comptabilité, des ressources humaines, service des achats, des interprètes.

Méthodologie de travail

Dans le but de réaliser notre travail de recherche, nous optons pour une enquête par questionnaire, ce choix méthodologique, qui caractérise notre étude, présente un avantage majeur quant à notre analyse. Il va nous permettre d'avoir le maximum d'informations sur leurs parcours migratoire à Bejaïa et d'avoir une précision sur les situations qui leur causent problème et de repérer aussi les difficultés linguistiques et/ou culturelles. Notre choix se justifie également par le manque du temps et la non-disponibilité des enquêtés pour pouvoir réaliser des entretiens.

Donc, cette approche qualitative, dans laquelle s'inscrit notre recherche est choisie dans le but d'identifier et de faire un bilan des besoins de ce public, en outre, élaborer un programme préalable pour les dépasser.

Plan de travail

Dans le cadre de notre étude, nous allons présenter notre travail de recherche en le répartissant en trois chapitres qui seront les suivants :

Dans le premier chapitre, nous tenterons de présenter le cadre sociolinguistique qui va contenir les points et les notions-clés sur le contact des langues, l'interculturel.

Dans le deuxième chapitre, nous allons présenter notre population d'enquête d'un côté, et notre analyse des questionnaires d'un autre côté.

Chapitre introduction

Dans le troisième chapitre, nous tenterons d'apporter quelques paramètres didactiques et des perspectives d'Enseignement/Apprentissage des langues étrangères à côté de l'élaboration des séquences didactiques en proposant des activités qui vont aider dans la compréhension et la maîtrise des cours.

Chapitre théorique

**La sociolinguistique et l'interculturel : éléments
théorique**

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Dans ce chapitre, nous tentons d'apporter des définitions et quelques points de repère en corrélation avec notre thème de recherche en abordant notamment, des concepts clés liés à la sociolinguistique ainsi qu'à l'interculturel. De ce fait, nous abordons en premier lieu, la langue comme moyen de communication et nous allons essayer d'éclairer la relation entre elle et la culture.

Dans un deuxième lieu, nous aborderons le statut du français dans l'univers algérien, quotidien et professionnel, en tenant compte des représentations linguistiques des individus à l'égard de son utilisation.

En troisième lieu, nous allons nous contenter des conséquences qui résultent à travers le contact des langues comme le « bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique et l'insécurité linguistique »

En dernier lieu, nous allons consacrer une partie de notre chapitre à la notion de l'interculturel et cela en citant les deux grands points relatifs au contact de langues et de cultures qui sont « la dimension du temps et les représentations sociales ».

I.1. La Langue moyen de communication et d'accès aux cultures

La communication est le seul et l'unique moyen pour mener des contacts avec notre environnement qu'il soit quotidien ou professionnel c'est un moyen qui nous aide à comprendre l'univers auquel nous appartenons.

De ce fait, la langue est cet outil qui nous permet de réaliser la communication et l'interaction, cet outil a été considéré pour longtemps comme étant un moyen de socialisation, et d'accès aux autres sociétés ainsi qu'à leurs cultures.

Elle est définie avant tout par son caractère social. D'ailleurs, chaque individu utilise une langue pour s'exprimer et communiquer ses perceptions du monde et ses besoins à tous les niveaux. Dans le schéma de communication, la langue est réduite à un instrument de communication, en revanche, la langue n'est pas seulement un moyen de communication c'est aussi un lieu, d'échange culturel et de civilisation.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Dans la vie de tous les jours, chacun de nous fera face à diverses situations dont le but et l'intérêt majeur est de réussir une conversation et cela en réalisant une compréhension dite « mutuelle » des interlocuteurs ; autrement dit, réussir la transmission des idées et des connaissances et cela ne se passe qu'à travers la « langue », donc nous estimons que la première fonction de toute langue est la communication. En outre, l'importance de la langue se situe dans deux axes majeurs qui sont d'une part, l'intégration sociale, culturelle, de la société cible et l'interaction sociale et professionnelle.

Par ailleurs, la langue représente l'identité de tout un chacun, autrement dit connaître une langue c'est connaître une culture, un monde extérieur. En effet, la langue est un marqueur culturel, elle décrit un être, une vie voire toute une nation. De plus, selon Louis Porcher(1995), la langue et la culture sont indissociables puisque la langue véhicule des significations culturelles.

Même dans le domaine de l'enseignement/apprentissage d'une langue, on met toujours le point sur la culture c'est pourquoi langue et culture constituent une paire et ils vont toujours ensemble.

I.1.1. Langue Vs culture, quelle relation ?

« [...] la langue n'étant que la plus belle fleur d'une culture, nous ne la dissociions pas de sa tige ni de ses racines. Dans l'attachement que nous lui vouons, nous englobons la communauté dont elle est l'héritière et la gardienne.» Fernand Dumont (1995) cité par Jean Lafontant (1995 : 228)

Tout à fait, la langue et la culture sont indissociables au point que pour réussir l'intégration à une société donnée il faut non seulement parler sa langue, mais aussi connaître sa culture, ses comportements, ses pensées, etc. Elle est considérée comme étant un moyen de résoudre les problèmes et de gérer les conflits auxquels nous sommes confrontés. Selon le dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse (1988) la culture est : « *Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des*

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »

La culture est définie par l'UNESCO comme : « *un ensemble de traits distinctifs spirituels et matériels intellectuels et affectifs, qui caractérise une société ou un groupe social, elle englobe, outre, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux des êtres humains, le système de valeur, les traditions et les croyances »*

Cela introduit que, pour réussir une communication parfaite et dans le but de résoudre des conflits au quotidien ou bien dans la vie professionnelle, il est nécessaire de connaître un ensemble de facteurs caractérisant la société d'accueil.

Néanmoins, pour comprendre les codes de toutes les valeurs culturelles que ce soit tradition, religion, lois, politique, éthique, arts, etc., il faut connaître et bien maîtriser le système linguistique qui est la langue. Cette dernière est le seul moyen qui permet la liaison entre nous-mêmes et la société.

Sur ce point, d'autres auteurs ont apporté des clarifications sur le concept de la langue/ culture, nous citons entre autres, V. AMIREAULT (2012 :52) qui précise qu' « *apprendre une langue signifie véritablement apprendre une autre culture »* cela signifie le fait que la langue et la culture vont du pair. En plus, BYRAM (1992 :42) cité par V. Amireault (2012 :54) ajoute qu'au moment d'apprentissage d'une langue : « *quand ils [les apprenants] apprennent quelque chose sur le langage, ils apprennent quelque chose sur la culture, et quand ils apprennent à utiliser une nouvelle langue, ils apprennent à communiquer avec des individus participant d'une autre culture »*. Donc, nous apprenons une nouvelle langue avec toutes ses dimensions linguistiques et grammaticales, mais aussi nous nous fournissons des outils culturels et pratiques sociales qui nous favorisent l'intégration dans une société donnée.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Selon **J. Leylavergne** et **A. Parra** (2010). : « *il n'y pas de culture sans langue, il n'y a pas, non plus, de langue sans culture* » Ainsi Martinet résume que : « la langue, qui organise le réel, est un fait social inséparable de la culture » cité par F. Boualit (2014 :3).

I.2. Les langues en Algérie

La richesse de l'entreprise linguistique en Algérie, semble être une vraie problématique, puisqu'elle rassemble une diversité de langues qui coexistent en harmonie. En effet, son terrain favorise un changement important quant au marché linguistique algérien, au point que les statuts des langues changent, donc, les langues parlées en Algérie sont : « l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et ses dialectes et enfin le français ». Donc la situation actuelle des langues en Algérie est d'une manière ou d'une autre plus complexe.

L'arabe classique est tellement considéré comme la langue officielle en Algérie, elle est la première langue dans l'école algérienne et bien dans tous les secteurs politiques, et juridiques. En revanche, la politique de l'arabisation de tous les secteurs n'a pas été mise-en œuvre réellement.

Le berbère est une langue pratiquée dans certaines régions avec ces différents dialectes, mais peu à peu, elle a commencé à gagner de la place dans l'enseignement dès la quatrième année primaire, et aussi elle est présente dans les médias (programme télévisé, radio...etc.). Mais en Algérie, les individus, dans leurs communications se serrent de trois langues importantes qui sont : Français/arabe, français/berbère, ou berbère/français.

Le français devient de plus en plus une langue demandée dans la plupart des domaines, il occupe une place importante dans la société algérienne, il est toujours présent dans l'administration algérienne et aussi dans les études supérieures. En somme, il est la langue la plus pratiquée dans le quotidien des Algériens en général.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Nous estimons que cette diversité linguistique en Algérie et cette situation multilingue apportent des avantages à la communication en donnant une richesse linguistique et culturelle.

I.3. Le statut du français en Algérie

La situation plurilingue en Algérie est un marqueur de la présence de plusieurs changements dans le paysage linguistique, et la langue française fait partie de ce changement. Elle a gagné un statut privilégié dans notre société et dans des contextes différents : contexte social, contexte éducatif et contexte professionnel puisque le français est devenu la langue de l'enseignement scientifique et les relations commerciales.

Dans le domaine de l'enseignement, la langue française est marquée comme la première langue étrangère, elle est la seule langue avec laquelle nous enseignons des filières scientifiques et techniques, elle est omniprésente dans la vie quotidienne des Algériens.

La présence du français dans la vie algérienne est une réalité que nous ne pouvons pas négliger ainsi selon S.HARBI (2011 : 23) : « *bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et précisément dans leur vie quotidienne, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire ou de l'homme politique* ».

Elle ajoute aussi en disant que cette langue est :

« *Présente linguistiquement d'une façon directe dans les multiples usages qu'en sont fait dans l'enseignement, l'administration, les médias, la famille, mais aussi d'une façon indirecte dans les parlers Arabes et Berbères* » (*idem*).

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

D'autre part, le français est considéré comme la langue de travail comme le soulignent M. Kebbas et A-Y. Abbès-kara (2010 :276) en disant que :

« Dans le milieu socioprofessionnel, de nombreux textes réglementaires font obligation de l'utilisation de la langue arabe (loi n° 91-05 du 16 janvier 1991 ; loi n° 91-05 du 16 janvier 1998 ; ordonnance n° 96-30 du 21 décembre 1996). Malgré ces prescriptions réglementaires, le français reste la langue de travail, mais aussi d'échanges informels dans les entreprises publiques algériennes ».

Dans les médias, un nombre important des journaux algériens sont en langue française et plusieurs chaînes télévisées sont présentées en cette langue. Nous disons, alors, que l'évolution de la société algérienne au niveau social, économique et éducatif implique un changement au niveau de la politique linguistique ; étant donné que l'utilisation du français est omniprésente dans les secteurs publics ainsi les secteurs privés.

En plus, les échanges socioculturels et socioprofessionnels entre les différents pays du monde s'effectuent généralement en français.

Mais, cette situation nous incite à nous interroger sur le vrai statut du français, le français est-il considéré comme étant langue seconde ou langue étrangère ?

I.3.1. Le français en Algérie entre FLE et FLS

La langue française en Algérie est connue sous le nom d'une langue étrangère, mais sa présence ambiguë, du fait que son statut n'est pas encore délimité, il reste entre deux niveaux : le FLE¹ et FLS².

La langue étrangère par sa définition est : *« toute langue non-maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente, pour un individu ou un*

¹ Français Langue Etrangère.

² Français Langue Seconde.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage »
J.Cuq (1991) cité par J. Rafoni

Evidemment en, Algérie, la langue française est officiellement perçue comme étant langue étrangère. Tandis, que le français langue seconde est défini par N. Francols comme suite :

« ... ni première langue acquise, ni langue étrangère comme une autre, mais second moyen de communication privilégié, le FLS se place sur un continuum entre FLM et FLE, plus ou moins proche de l'un ou l'autre selon les acquis de l'élève. »

En effet, comme c'est le cas en Algérie puisque chaque individu recourt au français dans son interaction même si le français est enseigné comme première langue étrangère, mais il reste une langue pratiquée toujours en alternance avec le Kabyle ou avec l'Arabe dialectale.

De ce fait, le français en Algérie est privilégié d'un statut de langue étrangère, mais sa pratique régulière, par le peuple algérien, est une réalité non négligeable.

Nous appuyons notre idée par ce que Martinet (1970 : 167) a souligné en disant qu' : *«on comprend qu'une langue étrangère qui est apprise et pratiquée par les classes les plus influentes d'une nation puisse cesser d'être une langue étrangère et devenir une langue commune. »* Cité par H. Belletrache (2009 :110) ; ainsi pour montrer la situation et la place réserver au français en Algérie nous citons ce qu'avance Sebaa (2002 : 85) en disant que :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion,

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » Idem. (2009 :111)

Il est clair qu'en Algérie, la langue française occupe la place qui lui revient, à savoir celle d'une langue étrangère, du moins, c'est le statut officiel au plan politique. Mais il reste que sa situation réelle d'une langue étrangère n'est pas encore clairement perçue elle reste ambiguë du fait qu'elle bénéficie d'un usage largement répandu au sein de la population.

I.3.2. Le français dans les milieux professionnels en Algérie

Même si la langue française est dotée d'un statut d'une langue étrangère, mais elle reste une langue prépondérante dans le milieu professionnel et socioprofessionnel du fait que cette langue est privilégiée par l'administration algérienne, le français est considéré comme une langue qui facilite la communication, dans le secteur du travail, entre les travailleurs. En réalité elle dépasse cela puisque cette langue permet aussi l'accès à la pensée universelle, de surcroît, la langue étant le canal le plus sûr pour véhiculer les valeurs culturelles et les savoirs.

En plus, presque la quasi-totalité des articles de l'entreprise est rédigée en cette langue ; c'est pourquoi la présence du français dans ce cas est obligatoire.

D'après les études faites sur les représentations des individus travailleurs sur la présence du français dans leur travail, cette langue est trop demandée au sein de l'entreprise. En effet, suite à l'étude menée par H. Bellatreche (2009 :109), qui traite de l'usage de la langue française dans le milieu professionnel en Algérie, le chercheur confirme que : « *Le français est une langue de travail et de négociation avec l'ensemble des partenaires, qu'ils soient nationaux ou qu'ils soient étrangers parce que tous les contrats sont rédigés en français.* » Tout au plus, toujours en essayant de délimiter le statut du français dans la vie professionnelle il avance que :

« son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc.) » Cité par S. Souilah (2010 :20).

D'où l'importance de la langue française dans le cadre professionnel. Ainsi selon K.T. Ibrahim cité par H. Idder (2014:16) en avançant que :

« Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économiques et financiers fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion. »

Cette citation évoque d'une façon claire la présence du français dans l'usage professionnel comme langue d'économie, d'information, de recherche et des médias ; de ce fait le français reste la langue de prestige en Algérie dans tout le secteur professionnel. C'est pourquoi le choix des Chinois de parler cette langue s'est effectué pour garantir la réussite professionnelle de surcroît, c'est avec cette dernière qu'on introduit un échange interculturel ainsi que c'est le seul moyen pour se cohabiter avec cet environnement.

Ainsi nous appuyons notre idée par ce que S. Neciri remarque :

« En nous basant sur l'article de Miloud Boullaras paru dans la revue le français dans le monde N°330/2003, nous pouvons apprendre qu'actuellement la langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne, et que 60% des foyers algériens comprennent et pratiquent le français. Celui-ci domine le discours quotidien des Algériens qui est généralement un mélange entre le français et l'arabe chez toutes les franges de la population et dans tous les secteurs : social, économique et éducatif. De plus, la langue française constitue le symbole de la réussite et de la promotion socioprofessionnelle. »

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

D'après, cette citation nous estimons qu'en Algérie, le français demeure une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines de la vie.

I.4. Le contact des langues et ses conséquences

Une société est caractérisée par la coexistence des langues, vu la diversité des communautés linguistiques donc, forcément, il y aura une certaine influence quant au contact de ces langues ; tout cela donne naissance à des phénomènes sociaux. Comme, le bilinguisme, le plurilinguisme, les représentations et l'alternance codique

En Algérie par exemple, après l'indépendance il ya eu une ouverture sur d'autres cultures et d'autres pays étrangers donc le phénomène de migration a vu le jour, alors, les populations, pour se reconnaître et réussir leurs relations et leurs socialisations, doivent maîtriser une ou plusieurs langues. Par conséquent, ce contact de langues engendre quelques phénomènes qui ne se limitent pas au plurilinguisme, multilinguisme, mais aussi l'insécurité linguistique. Pour une définition plus élargie du concept de contact de langue, nous nous appuyons sur celle-ci

« est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne [...]» J. Dubois et al. Cité par N. Lombarkia (2008 :20)

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

C'est ce que font les Chinois dans la ville de Bejaïa, ils sont dans ce pays pour le travail, donc, ils utilisent une le français qui est différent de leur langue maternelle.

Le contact de langues, engendre d'eux phénomènes linguistiques : « bilinguisme » et « plurilinguisme » qui représentent une réalité qu'on ne peut pas nier, elles sont partout dans le monde, chaque société, si nous pouvons dire, est caractérisée soit par l'un ou l'autre de ces phénomènes. Comme c'est le cas dans notre société algérienne, parallèlement, avec l'arrivée des migrants chinois, qui, pour mener une conversation, recourent à plus de deux langues afin de comprendre et de faire comprendre les béjaouis sur quelconque sujet exemple de « français-arabe, ou bien anglais- français ».

I.4.1. Le bilinguisme

Pour communiquer d'une façon claire dans une société entre les membres d'individus, il faut partager un même code linguistique, autrement dit, une même langue. Les migrants, quant à eux, doivent parler et maîtriser la langue parlée dans la région d'accueil à côté de leur langue maternelle, ce qui entraîne une « une situation de bilinguisme ».

En effet, le bilinguisme est une situation sociolinguistique qui se manifeste lorsqu'un individu parle deux langues en même temps ainsi, selon **J. BILLIEZ (2007:89)** :« *Le parler bilingue est le produit tel qu'il se manifeste au fil des interactions entre locuteurs dont les répertoires verbaux sont partiellement identiques et/ou complémentaires.* »

Il faut que chacun des interlocuteurs parle et s'exprime dans une langue que l'autre comprend, autrement dit, il faut recourir à une langue comprise pour que la transmission et la réception soient claires et nettes.

Par exemple les Chinois qui viennent s'installer en Algérie ne parlent pas leurs langues d'origine ici puisqu'ils ont besoin d'une langue qui leur permet la communication dans la société algérienne soit l'arabe, ou bien le français.

Mais cette situation de bilinguisme peut se développer vers une autre situation plus complexe qui est celle du plurilinguisme.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

La situation de communication et le contexte dans lequel la communication est produite jouent un rôle important quant au choix de la langue parlée. De ce fait, il est possible que le locuteur ait la possibilité de parler plusieurs langues en même temps et en même contexte ; c'est ce que nous appelons « le plurilinguisme ».

I.4.2. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est un élément de la sociolinguistique, ce phénomène consiste en la présence de plusieurs langues dans une simple communication.

La communauté algérienne est un bon exemple qui représente ce phénomène de plurilinguisme ou bien la diversité des langues pratiquées. Mais quelle est la définition exacte que nous pourrions donner à cette situation ? Selon le dictionnaire J. DUBOIS (1999:368), « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication [...] On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication* »

De cette définition, nous pouvons retenir que la situation ou le contexte explique la diversité des langues pratiquées que ce soit dans des interactions sociales, familiales ou professionnelles, comme c'est le cas de la société algérienne le contexte familial diffère du professionnel. Du fait que, les langues c'est le contexte qui détermine le choix des langues parlées dans le premier, nous pouvons choisir les langues selon notre plaisir en revanche, dans le deuxième cas, c'est le travail qui nous impose le choix d'une l'autre à l'égard d'une autre on ne parle que ce qu'autorise le travail.

En Algérie, au quotidien, les individus utilisent soit l'arabe dialectal/français/ Kabyle soit arabe/ berbère soit français/ arabe ou bien français/berbère, tandis qu'au travail, ils utilisent le français/anglais/arabe soit Français/arabe tout dépend de la situation à laquelle ils seront confrontés.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Alors, la situation de plurilinguisme dépasse le bilinguisme puisque la première c'est la maîtrise équilibrée de deux langues tandis que la seconde c'est la maîtrise et l'emploi de plus de deux langues dans une conversation.

1.4.3. L'alternance codique

Selon M. Bektache (p.148) : « *l'alternance et le mélange de langues apparaissent comme des procédés linguistiques de communication à travers lesquels se traduit le type de rapport que les langues en contact entretiennent.* »

En Algérie cette alternance codique se manifeste dans le parlé des individus en succédant un énoncé en français et un autre en arabe algérien. Pendant l'interaction verbale, les locuteurs ont tendance à mélanger ou à alterner les expressions, les phrases et les propositions, des différentes variétés qui existent dans cette communauté.

D'ailleurs, selon Y. Zaoui (2012 :49) dans notre vie : « *en contact avec d'autres langues, surtout avec une langue véhiculaire ou la première langue étrangère, certains individus intègrent des mots qui ne font pas partie de répertoire de leur langue maternelle* »

Par ailleurs les Chinois, par exemple, quand ils parlent le français avec les Algériens, parfois, dans leurs interactions, ils intègrent d'autres langues comme l'anglais et, rarement l'arabe classique.

1.4.4. Les représentations linguistiques

Pour l'intégration à une société donnée, la notion des représentations à l'égard des langues parlées dans celle-ci est prise en considération du fait de son importance. De plus, c'est une sorte d'idées formulées qui donnent un premier sentiment sur la culture ou bien la langue de l'autre. Ce phénomène de la sociolinguistique joue un rôle important quant à l'adaptation de la langue ou la culture de l'autre.

Le terme de représentation est le point d'intérêt de plusieurs études à titre d'exemple les sciences sociales où la notion est définie comme suit : « *le processus d'une activité mentale, par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstitue*

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » J.C. Abric (1999) cité par D. Jodelet (1989 :206).

Donc nous estimons qu'une représentation est un ensemble de jugements que l'individu se fait sur une langue ou sur la manière de parler d'un autre individu. Dans un sens plus restreint, les représentations c'est le discours que les individus d'une société ou d'une communauté donnée tiennent sur les langues (S. Harbi 2011).

Les sociolinguistes, de leur part, ont mené de nombreux travaux sur les attitudes et les représentations des sujets vis - à-vis des langues, de leurs nature, de leurs statuts ou de leurs usages. (V. Castellotti et D. Moore 2002), Cela justifie l'importance et l'utilité de prendre en considération les représentations linguistiques comme moyen d'analyser le rejet ou l'admission d'une langue donnée. Dans la mesure où, ces représentations nous aident pour déterminer le degré de motivation d'apprendre ou d'appréhender une langue.

J. Biliez et A. Meillet annoncent que les représentations sont des savoirs qui jouent un rôle dans le maintien des rapports sociaux en disant que : *« les représentations sociales sont (...) des savoirs qui jouent un rôle dans le maintien des rapports sociaux (...). Elle se constitue par toutes sortes d'expériences et d'informations, reçues et transmises par la tradition, l'éducation et la communication sociale. »*

Si les représentations des Chinois qui sont en Algérie par exemple déterminent que le français est la langue de travail et de réussites professionnelles donc ils vont la valoriser et essayer de la maîtriser pour mieux s'intégrer professionnellement et socialement.

La notion des représentations et le conflit entre les langues partant d'une langue valorisée vers une autre langue moins valorisée engendrent un autre aspect important dans la sociolinguistique qui est celui d'« insécurité linguistique ».

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

I.4.5. L'insécurité linguistique

Selon A. Bedad (2013 :33) : « *l'insécurité linguistique découle d'un rapport ambigu et conflictuel vis-à-vis des langues, de représentation de décalage entre ce qui est et ce qui devrait être.* »

Le phénomène d'insécurité linguistique est le résultat d'un manque de confiance en soi, en sa langue du fait qu'un locuteur dans une société trouve que sa langue est mal introduite donc il essaye d'ajuster cette langue en menant des changements en la corrigeant, mais souvent cette correction engendre des erreurs. Ce phénomène est défini :

« comme un sentiment de faute chez le locuteur, mais aussi une absence de confiance en soi lors de la prise de parole, chose qui engendre l'hypercorrection³ ; ce sentiment, qui caractérise certains locuteurs, est la répercussion directe des représentations linguistiques qu'ont ses locuteurs à l'égard de leurs langues, qui se trouve être souvent négative et provoque une autodépréciation, mais aussi à l'égard d'une autre langue, qu'ils se représentent supérieure, à la leur, et provoque sa surévaluation.»
Idem.

Cette situation d'insécurité linguistique est due au fait que la langue est liée à des enjeux sociaux et identitaires, tant qu'elle représente le seul moyen qui autorise la participation à de nombreuses catégorisations (sociales, géographiques, culturelles, professionnelles, etc.)

Prenons l'exemple des Chinois en Algérie, ils sont dans une insécurité linguistique due aux non-maîtrises des langues parlées en Algérie telles que l'Arabe et le Kabyle donc ils vont choisir le français comme solution afin de mettre fin à leur insécurité, mais leur connaissance de cette langue est insuffisante.

³ L'hypercorrection est le fait de s'exprimer d'une façon trop correcte mais c'est généralement une communication grammaticalement incorrecte de force que l'individu essaye de porter des corrections à sa production.

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Plusieurs sociolinguistes ont abordé la notion d'insécurité linguistique parmi ces derniers P. Bourdieu (cité par S. Harbi 2011 :42)) il annonce que :

« Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit chez lui par un effort conscient de corrections afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime. »

C'est le cas de Chinois en langue française, néanmoins, ils estiment que le français des Algériens est le plus correct alors, ils essayent de s'identifier à cette classe et se montrer capables, pour se faire ils apportent des changements au niveau de la prononciation, en conséquence, ils émettent des erreurs linguistiques.

I.5. Contact des langues entre Culture et interculturalité

Dans le monde, les relations entre les sociétés changent et évoluent, notamment le contact entre les langues qui régissent dans ces dernières, mais ce contact a des conséquences qui sont dues d'une part, au statut des langues, d'autre part, au choc des cultures d'où vient la notion d'interculturalité dans sa définition selon B. Kalscheuer et L. Allolio-Nack (2013 :42), comme suit :

« L'interculturalité suppose l'interaction entre les cultures, les échanges et la communication. Chaque personne reconnaît et accepte la réciprocité de la culture d'autrui. De plus, les principes de l'interculturalité établissent qu'il faut créer la notion d'espace où les cultures peuvent non seulement coexister, mais aussi interagir et apprendre à se reconnaître au sein d'une même société. Essentiellement, l'approche interculturelle fait valoir le point de vue selon lequel la diversité culturelle ne menace pas le tissu social d'une société, mais l'enrichit. »

Dans une société ou un groupe social c'est le comportement, la langue et les valeurs culturelles qui définissent et caractérisent chaque individu ; puisque chaque

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

société fonctionne suivant l'ordre de ces composantes culturelles, ces dernières se résument en la dimension du temps et les représentations culturelles.

1.5.1. Le rapport avec le temps

Afin de réussir l'intégration à une société et dans le but de comprendre une culture étrangère à la nôtre, il faut tenir compte de la considération attribuée au temps pour mieux expliquer, ce point A. Hermesse (5) avoue, que : « *chaque culture possède son propre rythme. Le rythme relie entre elles les personnes appartenant à une même culture et, donc, distingue celles d'une autre culture* ». Donc, c'est le temps qui détermine la différence entre les cultures de chaque pays. D'après la dimension du temps A. Hermesse caractérise deux types de sociétés

1.5.1.1. La société monochronique

Est une société qui respecte « le temps » tout ce qui est fait suivant un ordre, l'erreur est interdite, les gens appartenant à cette société ne peuvent pas faire plusieurs tâches au même temps. Ils ne prennent en considération qu'une seule chose à la fois, le temps est strictement respecté, et les individus appartenant à cette société n'aiment pas être interrompus en accomplissant une tâche.

1.5.1.2. La société polychronique

Cette société représente le contraire absolu de la première, dans celle-ci les tâches sont regroupées simultanément, du fait que chaque individu pourra remplir plusieurs tâches à la fois. Cette société n'accorde aucun respect au délai d'une tâche donnée, mais il reste que, ce groupe social se caractérise par son état chaleureux, il privilégie les relations personnelles par rapport aux relations professionnelles.

Pour mieux saisir la différence entre les deux sociétés nous avons essayé de schématiser en nous appuyant sur le schéma déjà réalisé par A. Hermesse :

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

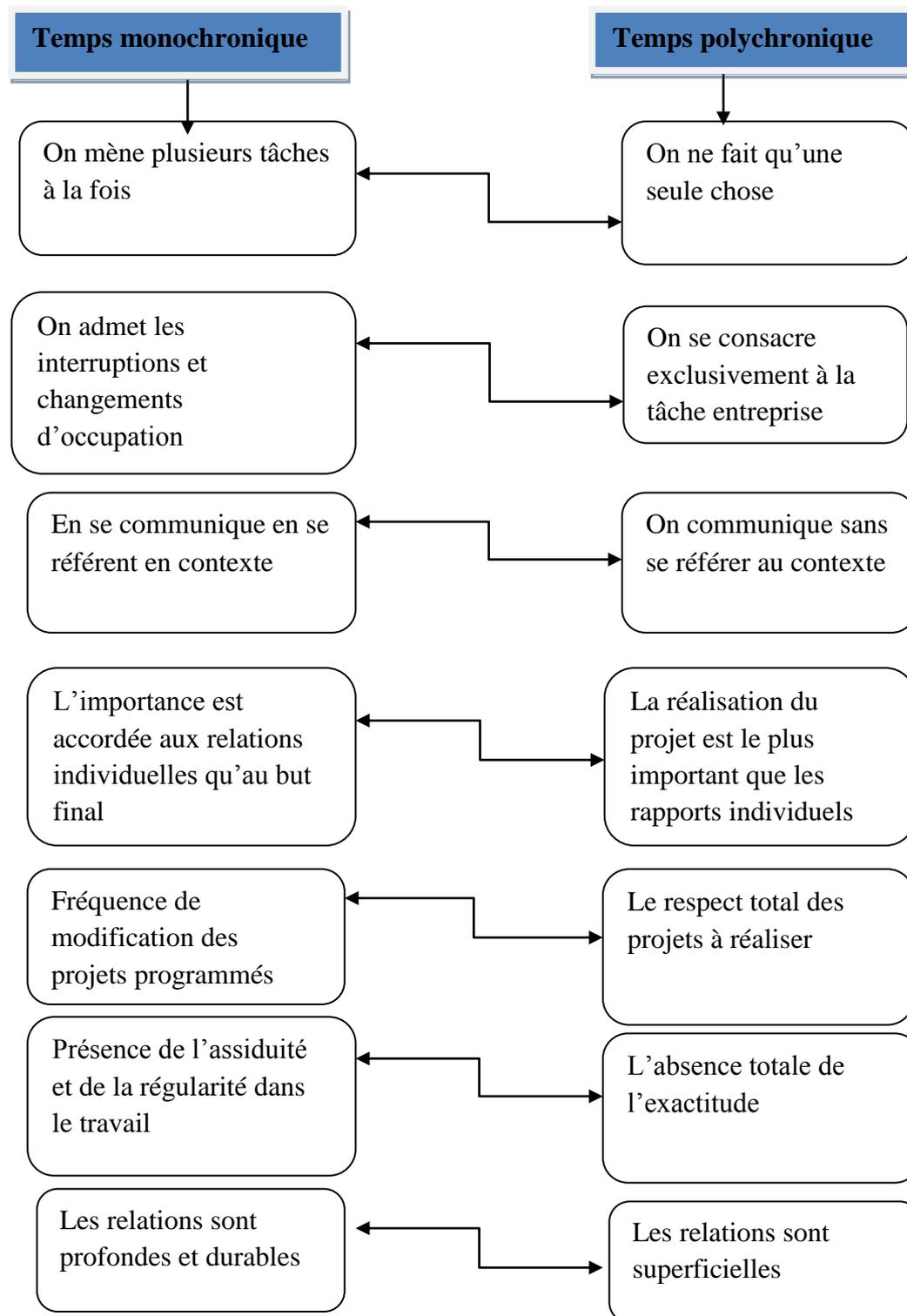


Figure N°1(cf. liste des figures)

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

Ce point que nous avons élaboré est très important dans la façon de gérer les conflits et les complications auxquelles les sociétés (chinoise et algérienne) vont être confrontées puisque connaître les caractéristiques des différentes sociétés aide les gens et le groupe à rester efficient.

I.5.2. Les représentations sociales

La théorie des représentations sociale est produite pour la première fois par Moscovici en 1961, elle représente le point de recherche de plusieurs études de sociologie ; de plus ce même terme est conceptualisé par plusieurs disciplines des sciences humaines telles que les sciences de langage, psychologie, sociologie, anthropologie, épistémologie et philosophie (S. Harbi 2011).

Quant aux définitions attribuées au terme représentation, il y en a plusieurs dont nous citons celles que nous trouvons importantes :

« Les représentations sociales d'un point de vue psychosocial apparaissent comme un espace de savoirs [...] partagé par des individus membres d'un même groupe » C. Petitjean (2009 : 32)

C'est le fait que dans n'importe quelle société, les groupes sociaux s'interagissent, alors, leur société est vue comme un espace d'échange de tout un savoir, de cultures, de pratiques de vie, etc. donc, chaque individu aura une certaine représentation vis-à-vis d'autres individus, de leur vie et de leurs pratiques.

En revanche, toutes ces représentations ne sont ni fausses ni justes, comme le confirme S. Harbi (2011 :41) le justifie en disant que :

« les représentations ne sont ni justes, ni fausses, ni définitives, dans le sens où elles permettent aux individus et au groupe de s'auto catégoriser et de déterminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autres ».

Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques

De surcroît, la nominalisation « sociale » envoie au fait que ces représentations sont une fenêtre qui dévoile la réalité de toute une société, du fait que ces dernières sont un ensemble d'informations, de croyances de comportements partagés dans une société par un groupe social.

Tout ce qui a été présenté dans ce chapitre sera étudié et observé sur terrain et en analysant les réponses de nos enquêtés qui vont nous renseigner sur l'état réel de la situation des Chinois à Béjaia. (cf. chapitre 2)

Chapitre pratique

Analyse des besoins des enquêtés chinois

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Dans ce chapitre, nous allons présenter dans un premier lieu, le déroulement de notre enquête et le choix de méthodologie adopté. Dans un deuxième lieu, nous présenterons nos enquêtés et les différentes étapes suivies au long de notre travail de recherche. Dans un dernier lieu, nous allons décrire et analyser les résultats auxquels nous sommes parvenues qui seront présentés en tableau suivi de nos propres commentaires. Ces résultats vont être le point sur lequel nous allons nous concentrer pour programmer des séquences didactiques (cf. chapitre 3) afin d'aider les Chinois à subvenir à leurs besoins langagiers dans leur vie quotidienne et professionnelle.

Section n° 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

1.1. Le cadre spatio-temporel de l'étude

Nous avons effectué une étude sur le terrain qui s'est déroulée en deux périodes : la première, a débuté du 25 décembre jusqu'au 10 Janvier, nous avons mené une préenquête, dans laquelle nous avons été sur le terrain afin de rendre compte des différentes situations auxquelles nos enquêtés feront face. Nous avons également saisi l'occasion pour demander la permission auprès des Chinois qui parlent français de mener une enquête au sein de l'entreprise et nous avons aussi vérifié et observé les lacunes et les difficultés de ces derniers quant à la langue française et le mode d'interaction au milieu professionnel. La deuxième étude a commencé le 19 mars jusqu'au 8 avril, dans laquelle nous avons distribué 25 questionnaires aux différents Chinois qui travaillent dans différents secteurs de cet organisme.

Notre étude a été effectuée au sein d'une entreprise algéro-chinoise qui se trouve dans la wilaya de Bejaia, mais elle est constituée de plusieurs bases installées dans plusieurs régions de la wilaya comme « Ibourassen, Merg-Ouamen, Akbou et Sidi-Aich ».

1.2. L'organisme CRCC

Pour bien mener notre étude de recherche, et vérifier nos hypothèses prédéfinies nous avons choisi comme terrain d'expérimentation l'entreprise algéro-chinoise (CRCC) China Railway Construction Corporation, qui est un groupe d'entreprises de grande ampleur. CRCC figure parmi les entreprises chinoises ayant pris en charge la réalisation des lots centre et ouest de l'autoroute Est-Ouest.

Cet organisme est la source de développement de l'économie chinoise, il a pu renforcer des liens avec plusieurs pays du nord africains. De plus, cette entreprise a réalisé plusieurs grands travaux en Algérie. L'activité de CRCC couvre la maîtrise d'ouvrage, l'enquête consultation pour la conception, la fabrication industrielle, le développement immobilier, la logistique, le commerce des marchandises et des matériaux ainsi que des opérations de capital. La CRCC a établi sa position de leader dans la conception et la construction de projets dans les domaines des chemins de fer du plateau, à grande vitesse des chemins de fer, autoroutes, ponts, tunnels et le trafic ferroviaire urbain. C'est pourquoi l'Algérie a signé un contrat avec cette entreprise afin de réaliser le plus grand projet de la pénétrante autoroutière devant relier Bejaia à l'autoroute Est-Ouest, sur une distance de 100 km.

1.2.1. Situation géographique et composants de l'entreprise

L'organisme CRCC est situé à l'est de la wilaya de Béjaia, vers l'entrée de la ville, elle est constituée d'une direction générale qui se retrouve dans la ville de Béjaia, mais aussi d'autres bases qui se trouvent dans différents secteurs comme celui de : « Ibourassen, Merg-Ouamen, Akbou et Sidi-Aich ». Chacune d'elle comporte un directeur, chef de projet, des interprètes et des ouvriers ainsi que des laboratoires, des sous-directions et des chantiers.

Section n° 2 : analyse des besoins ressentis par les enquêtés Chinois

2.1. Méthode et technique utilisées

Dans le but de vérifier nos hypothèses qui portent sur les difficultés des Chinois dans l'interaction quotidiennement et/ou professionnelle avec l'environnement Béjaouis, nous avons opté durant notre enquête pour la méthode qualitative, puisque, comme sa définition la montre « *c'est un ensemble de techniques d'investigation dont l'usage est très répandu, elle permet de définir ou de cerner les options liées à une question donnée, elle vise aussi à décrire et à analyser la culture et le comportement des humains et de leur groupe* »⁴

Pour ce faire, nous avons recouru au questionnaire comme outil et technique d'enquête. Ce moyen est considéré comme une technique directe pour la collecte des informations qui nous aident dans la vérification de nos hypothèses et l'explication des résultats. Il permet d'interroger nos enquêtés de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif mais à des finalités qualitatives.

2.2. Description et objectifs du questionnaire

Notre questionnaire, principalement, est constitué de questions ouvertes et fermées à choix multiple, la première catégorie permet de laisser la libre expression à nos enquêtés pour qu'ils écrivent tout ce qu'ils ont en esprit permettant de récolter des faits, des conduites, des opinions et des attentes qui peuvent participer à la compréhension de la problématique.

Le choix des questions se justifie par le fait qu'elles donnent plus de renseignements.

Par contre, la deuxième catégorie (les questions fermées à choix multiples) permet à nos enquêtés de sélectionner plusieurs réponses possibles pour une même question et à déterminer les différents critères d'évaluations de ces derniers.⁵

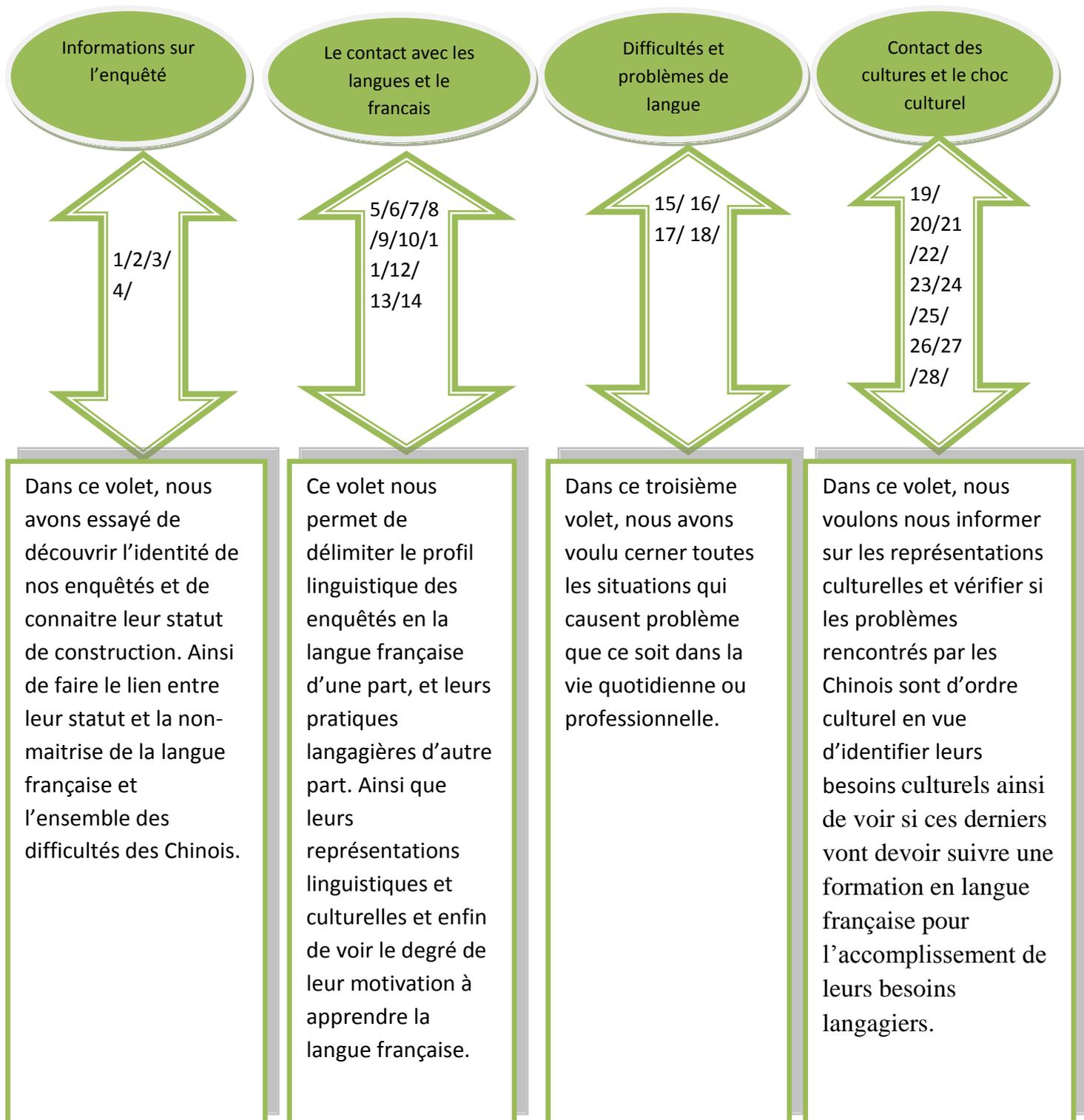
⁴www.ernwaca.org

⁵www.message-business.com

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

2.2.1. Objectifs du questionnaire

Le présent questionnaire destiné aux Chinois, se compose de 28 questions ouvertes et fermées à choix multiple, ces questions sont regroupées en quatre sections lesquelles nous allons expliquer à travers le schéma ci-dessous :



2.3. Échantillon

Comme notre étude le nécessite, nous avons choisi de questionner les Chinois, donc sur toute la population de l'entreprise CRCC nous nous sommes intéressés à 25 personnes appartenant aux différentes structures de l'organisme. Ce groupe d'enquêtés, représente une partie de la population qui parle le français dans leur vie et d'autre qui ont exprimé le besoin et la motivation d'apprendre le français.

2.4. Analyse et interprétation des données

2.4.1. Volet n°1 : informations sur l'enquêté

Question N°1 : l'âge ?

Tableau N°1

Âge	nombre	pourcentage
23	4	16 %
24	4	16 %
25	4	16 %
26	3	12 %
27	2	8 %
28	2	8 %
30	2	8 %
32	1	4 %
33	1	4 %
36	1	4 %
37	1	4 %
Total	25	100 %

En analysons ce tableau nous observons que l'âge de nos enquêtés est entre 23 et 37ans.

Question N°2 : Le sexe ?

Tableau N°2

sexe	effectifs	pourcentage
masculin	17	68 %
féminin	8	32 %
Total	25	100 %

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Alors comme le tableau le montre, sur les 25 enquêtés nous avons 32% du sexe féminin et 68% du sexe masculin. Le sexe féminin aurait moins de difficultés par rapport aux hommes.

Question N°3 : profession ?

Tableau N°3

profession	effectifs	pourcentage
interprète	12	48%
ingénieur	5	20%
assistante responsable du service contrat	1	4%
chef de projet	1	4%
chef du laboratoire	1	4%
ingénieur civil	1	4%
ressource humaine	1	4%
secrétaire	1	4%
technicien	1	4%
travailleur	1	4%
Total	25	100%

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons qu'il ya plusieurs domaines dans cette entreprise et la majorité des questionnés sont des interprètes soit 48%, suivi du taux de 20% représentant ceux qui occupent le poste d'ingénieur, en revanche, les autres représentent un taux de 16% pour des postes divers. Comme nous constatons que l'interprétariat est le plus exigé, cela confirme que les Chinois qui sont installés à Béjaia ne maîtrisent pas bien le français c'est pourquoi ils ont besoin des interprètes pour leur apporter de l'aide.

Question N°4 : Diplôme d'étude ?

Tableau N°4⁶

diplôme d'étude	effectifs	pourcentage
Licence	7	28 %
master 2	3	12 %
ingénieur en travaux public	2	8 %
licence français	2	8 %
Anglais	1	4 %
Diplômé	1	4 %
diplôme de licence	1	4 %
Français	1	4 %
ingénieur génie civil	1	4 %
master 2 finance, ingénierie financière	1	4 %
master 2 IAE	1	4 %
Master d'économie	1	4 %
route et pont	1	4 %
universitaire	1	4 %
Total	25	100 %

Ce tableau indique que l'ensemble de notre échantillon a un niveau universitaire, certains ont un bac+5 ou bien bac + 4 et le taux de 28% représente des licenciés suivis de niveau master avec un taux de 12% tandis que les autres niveaux représentent 4 et 8% de la totalité des Chinois. Cela aussi est relié à la vie professionnelle du fait qu'avoir un bon niveau d'étude est un point important pour marquer la réussite professionnelle.

2.4.1.1. Synthèse du premier volet du questionnaire

D'après les questions posées dans ce volet et les résultats obtenus nous déduisons que notre échantillon est au nombre 17 de sexes masculin et 8 sexes féminins, âgés entre 23 et 37 ans. Ils exercent des professions diverses majoritairement « l'interprétariat », ils ont tous un diplôme d'études supérieures de plusieurs spécialités.

⁶ Il ya un enquêtés qui n'a pas donné de réponse

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

2.4.2. Volet n°2 : le contact avec les langues et le français

Question N°5 : Quelle était votre langue de scolarisation ?

Tableau N°5

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Chinois	11	44%
Français, Anglais, Chinois	5	20%
Chinois, Anglais	4	16%
Anglais	2	8%
Français	2	8%
Français, Anglais	1	4%
Total	25	100%

D'après les réponses obtenues dans le tableau ci-dessus, nous observons qu'un nombre assez important de réponses représentent la langue chinoise avec un pourcentage de 44% suivi de l'ensemble « français, anglais, chinois » avec un taux de 20% d'où l'importance de la langue française en Chine et la place que lui attribue ce pays surtout dans le domaine du savoir.

Nous déduisons donc que la langue française était une langue enseignée dans les établissements chinois, même si avec un pourcentage de 8%, mais, ceci dit que cette langue n'est pas complètement étrangère.

Question N°6 : la langue française était-elle présente dans vos discussions en chine ?

Tableau N°6

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Non	16	64%
Oui	09	36%
Total	25	100%

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

D'après le tableau qui précède, nous remarquons que 64% des Chinois ont répondu négativement quant à la présence de la langue française dans leurs discussions en Chine tandis qu'un nombre de 9 personnes a confirmé le recours à celle-ci dans leurs interactions. Cela justifie la non-maitrise du français.

En revanche, il ya certains Chinois qui déclarent qu'ils utilisent la langue française, mais dans des cas particuliers.

Nous citons quelques réponses : « *oui, à l'université* » ; « *oui, à l'université, avec les professeurs* » par contre il ya une minorité qui a répondu en disant que : « *oui, mais pas beaucoup* », d'autres avouent que : « *oui, presque tout le temps* ».

Question N°7 : Étiez-vous préparé avant de venir s'installer à Bejaïa ?

Tableau N°7

Réponses	Effectifs	Pourcentage
oui	17	68%
non	8	32%
Total	25	100%

Les résultats obtenus nous montrent que la plupart des personnes questionnées ont été préparées, avant de venir à Bejaïa, que ce soit par l'entreprise elle-même, ou bien par la documentation ou autre comme le confirment certains de nos enquêtés en disant que : « *oui, physiquement et moralement* » ; « *seulement sur internet* » ; « *oui, j'ai lu un livre sur Bejaïa* ».

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Question N°8 : Quelles sont les langues que vous parlez à Bejaïa : au quotidien et au travail ?

Tableau N°8

Réponses	Au travail	Au quotidien
Chinois, arabe, anglais	1	0
Français, arabe	1	0
Français, anglais	1	2
Français, chinois, anglais	1	2
Chinois	1	10
Français, chinois	10	9
Français	10	2
Total	25	25

Comme le tableau le signale clairement, il ya une variété de langues globalement, c'est les mêmes langues pratiquées au travail et au quotidien, mais il ya une différence au niveau de la présence de l'une par rapport à l'autre. La pratique langagière des Chinois se limite en l'utilisation du français, chinois, arabe et anglais.

En outre, nous remarquons qu'il ya une petite différence dans la pratique du « français, chinois ». Nous déduisons, alors, que la langue française joue un rôle important dans l'entreprise algéro- chinoise CRCC.

Question N°9 : Avez-vous déjà suivi des cours ou des formations en langue française ?

Tableau N°9

Réponses	Effectifs	Pourcentage
oui	21	84%
non	4	16%
Total	25	100%

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

La simple observation du tableau précédant, nous montre qu'un nombre assez important des Chinois ont suivie des formations en langue française d'où l'importance de cette langue dans leur vie, cela signifie aussi que ces derniers sont totalement conscients de l'importance de la langue française dans cette ville puisque c'est elle qui permette le contact avec les travailleurs et les gens de la vie courante.

Question N° 10 : parmi les raisons suivantes, lesquelles justifient votre décision d'apprendre le français ?

- ✓ C'est la langue imposée ou exigée dans le travail
- ✓ C'est le seul moyen pour découvrir une culture et connaître un autre monde
- ✓ C'est une langue riche et vaste
- ✓ C'est une langue internationale
- ✓ C'est ma passion pour la langue française
- ✓ Autres

Tableau N°10⁷

réponses	fréquences	Pourcentage
C'est la langue imposée ou exigée dans le travail	11	44 %
C'est le seul moyen pour découvrir une culture et connaître un autre monde	11	44 %
C'est une langue riche et vaste	7	28 %
C'est une langue internationale	9	36 %
C'est ma passion pour la langue française	11	44 %
Autres	2	8 %

D'après les résultats de ce tableau, nous comprenons que les motivations diffèrent d'une personne à une autre. La majorité des Chinois ont des représentations

⁷ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, du fait de réponses multiples.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

linguistiques positives, de plus, le choix de la première réponse est très intéressant puisque c'est la première raison qui implique l'usage de la langue française dans l'administration algérienne. En outre, il ya ceux qui ont donné d'autres propositions pour justifier leur décision en disant que « *c'est une langue belle et j'aime depuis longtemps, pour cette raison j'ai choisi une université des langues étrangères* », « *pour développer ma carrière* »

Question N°11 : Est-ce que cette formation était utile pour vous ? Comment ?

Tableau N°11⁸

réponses	effectifs	pourcentage
Oui	21	84 %
Non	0	0 %

D'après le tableau ci-dessus, nous disons que l'ensemble de nos enquêtés trouve que la formation était bénéfique pour eux. Il ya ceux qui ont justifié par le fait que certains trouvent que c'est la langue de travail et quelle est très importante dans le milieu professionnel en disant que: « *elle facilite le travail et la communication* », *cela facilite la communication au travail* », par contre il ya d'autres qui trouvent qu'ils ont quand même développé leur compétence et amélioré leur niveau : « *je parle meilleur que avant, et je peut faire une communication avec d'autre personnes et mes collègues* ».

⁸ il ya 4 non-réponses

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Question N°12 : Quels contenus avez-vous appris ?

Tableau N°12⁹

Contenu linguistique			Contenu culturel		
Réponses	nombre	pourcentage	réponses	nombre	pourcentage
la grammaire	19	76%	La communication interculturelle	14	56%
la syntaxe	12	48%	la culture du pays d'accueil	15	60%
La phonétique	16	64%	Les lieux dans lesquels vous allez travailler	7	28%
			Les formules de politesse	10	40%
			Les langues parlées dans le pays d'accueil	13	52%

Il ya une différence entre la nature des contenus appris par les Chinois durant leur formation. Les contenus varient entre le (linguistique avec 47 réponses et le culturel avec 59 réponses)

Nous observons que 76% sur 25 des Chinois ont appris la grammaire (conjugaison, temps de verbe) vu que c'est la plus compliquée et la plus importante. Mais il reste à dire que l'aspect culturel est le plus favorisé par ces Chinois leur permettant de réussir la communication avec d'autres personnes appartenant à une culture étrangère.

⁹ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, du fait des réponses multiples.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Question N°13 : Votre formation à durée combien de temps ?

Tableau N°13 ¹⁰

réponses	effectifs	pourcentage
4 ans	8	32%
4 mois	4	16 %
Court terme	2	8 %
2 ans	1	4 %
3 mois	1	4 %
5ans	1	4 %
6 mois	1	4 %

D'après ce tableau nous remarquons que beaucoup d'entre eux soit un taux de 32% ont suivi des formations de 4ans donc ils ont eu le temps idéal pour apprendre une langue et d'autres n'ont eu que 3 mois de formation cela peut expliquer l'hétérogénéité de niveau chez les enquêtés.

Question N° 14 : Pour vous, la langue française est facile ou difficile à apprendre, justifier votre réponse ?

Tableau N°14

Variables	effectifs	pourcentage
Facile à apprendre	7	28%
Difficile à apprendre	18	72%
Total	25	100%

Comme le tableau ci-dessus le montre, la majorité de nos enquêtés trouvent que le français est difficile à apprendre avec un taux de 72%. De ce fait, nous constatons

¹⁰ il ya 7 non-réponses.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

qu'ils rencontrent des difficultés à apprendre le français étant donné que ce dernier est une langue tout à fait étrangère pour eux.

Ils ont aussi apporté des justifications à leurs réponses que nous résumons ci après :

- ✓ « *Difficile par rapport à l'anglais* »
- ✓ « *sa grammaire est rigoureuse et diverse, écrit et orale sont différents* »
- ✓ « *par rapport le chinois, la grammaire et la vocabulaire de français est plus compliqué, on n'a pas de temps et de conjugaison dans la langue chinoise* »
- ✓ « *car il ya pas de moyen pour bien parler cette langue* »
- ✓ « *Parceque la grammaire est trop difficile le verbe toujours changer c'est difficile pour mémoriser* »
- ✓ « *Par rapport à l'arabe le français est difficile* »

D'autre part, les justifications apportées par ceux qui trouvent que le français est facile à apprendre sont :

- ✓ « *ressemble à l'anglais et facile à apprendre* »
- ✓ « *Je parle bien anglais, il existe de nombreuse silimation entre le français et l'anglais* »
- ✓ « *Avec le plaisir tout est facile* »
- ✓ « *En peut apprendre le français juste au temps de discussion* »

Pour cette catégorie nous remarquons que la plupart trouvent qu'il ya des ressemblances entre le français et l'anglais.

2.4.2.1. Synthèse du deuxième volet du questionnaire

D'après les réponses données et les résultats auxquels nous avons abouti, nous constatons que l'ensemble de notre échantillon parle diverses langues dans leur vie, et que leur langue de scolarisation était le chinois en particulier avec un taux de 44%.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Quant au français, il est une langue étrangère pour eux, bien qu'elle soit présente en Chine dans des cas particuliers.

En outre, les Chinois ont tous, eu la chance de suivre des formations en français renforçant ainsi les représentations positives qu'ils ont vis-à-vis de cette langue.

De plus, les résultats ont démontré que la langue française a un prestige dans le secteur professionnel donc la maîtrise de celle-ci est nécessaire.

Durant leur formation les Chinois ont appris divers contenu non seulement sur la langue, mais aussi sur la culture. Mais, ils rencontrent quelques difficultés dans leur vie c'est celle d'apprendre une langue étrangère.

En final, les résultats qui résument ce volet, nous permet de développer le cheminement d'un enseignement/apprentissage d'une langue étrangère pour le public chinois.

2.4.3. Volet n°3 : difficultés et problèmes de langue

Question N°15 : Dans quelle situation vous vous sentez à l'aise en utilisant cette langue française : à l'écrit, à l'oral, les deux ?

Tableau N°15

Réponses	effectifs	pourcentage
A l'écrit	11	44%
A l'orale	10	40%
Les deux	4	16%
Total	25	100%

D'après ce tableau, nous remarquons que les deux situations, l'oral autant que l'écrit causent problème pour ces Chinois. Cela serait le résultat de la timidité lors de la prise de parole ou de la non-maîtrise des règles de communication (prise de parole) et la difficulté au niveau des règles grammaticales.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Question N°16 : Quelles situations parmi les suivantes vous sont difficiles ?

Tableau N°16¹¹

Situation orale			Situation écrite		
réponses	effectifs		réponses	effectifs	
	nombre	pourcentage		nombre	pourcentage
demander des renseignements	7	28%	Traduire des textes dans la langue française	9	36%
Faire des achats	3	12%			
Participer à des conversations, à des débats dans votre travail ou au quotidien	13	52%	Comprendre des termes spécifiques du domaine	18	72%
Lors d'un échange professionnel	4	16%	Lire les panneaux d'indication dans la rue	5	20%
Demander l'aide pour trouver un lieu à Béjaia	5	20%			
Mener une conversation téléphonique	6	24%	Lire des livres, des dossiers du travail	4	16%
Demander un rendez-vous	2	8%			

D'après les résultats de ce tableau, nous constatons que les Chinois ont de nombreuses difficultés d'une part, dans des situations orales, mais la plus fréquente

¹¹ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, du fait de réponses multiples.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

c'est la participation à des débats avec un taux de 52%, demande des renseignements ou bien les conversations téléphoniques. D'autre part, des difficultés dans la situation écrites. 72% des Chinois trouvent des difficultés dans l'utilisation des termes spécifiques du domaine, et dans la traduction d'un document de travail d'une langue vers une autre.

Question N°17 : Les problèmes que vous rencontrez sont essentiellement au niveau de la phonétique, de la syntaxe, de la grammaire ou de l'orthographe ?

Tableau N° 17¹²

Réponses	effectifs	pourcentage
de la phonétique	7	28%
de la syntaxe	16	64%
de la grammaire	14	56%
de l'orthographe	9	36%

D'après les résultats nous constatons que les Chinois trouvent des problèmes, majoritairement, dans la construction et la structure des phrases avec un taux de 64% et 56 % disent que c'est la grammaire avec les temps des verbes et le mode qui leur causent problème.

Question N° 18 : Quelles solutions trouvez-vous lors d'un problème de langue ?

Tableau N°18¹³

Variables	effectifs	pourcentage
dictionnaire	22	88%
recourir à un collègue de travail	12	48%
demander l'aide d'un traducteur	9	36%
recourir à une autre langue	6	24%
Autres	2	8%

¹² Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, du fait de réponses multiples

¹³ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, du fait de réponses multiples.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Nous remarquons que le dictionnaire est l'outil le plus répandu avec un taux de 88%, cela aussi joue un rôle sur l'autonomie des Chinois dans la résolution de leurs problèmes, mais dans certains cas ils emploient des mots appartenant à d'autres langues, tandis que certains d'entre eux ont donné d'autres propositions comme l'utilisation de l'internet et la gestualité.

2.4.3.1. Synthèse du troisième volet du questionnaire

D'après les réponses obtenues, nous constatons que les Chinois ont des problèmes dans leurs discussions et cela dans des diverses situations comme la participation à des débats dans leur quotidien et dans le milieu professionnel.

Demander l'aide ou des renseignements dans quelconque situation est également l'un des besoins urgents. En d'autres termes, les Chinois ont besoin d'un français général en apprenant des règles et des codes de communication. En outre, les enquêtés déclarent clairement qu'ils ressentent le besoin de comprendre les termes spécifiques du domaine (route et pont) de plus la construction et la formulation des phrases donc nous estimons que leurs besoins sont à l'orale autant qu'à l'écrit. Enfin, les Chinois privilégient l'autonomie dans leur vie.

2.4.4. Volet n°4 : Contact des cultures et le choc culturel

Question N°19 : D'après vous le problème que vous rencontrez dans votre communication, avec les Béjaouis, est-t-il d'ordre culturel ?

Tableau N°19

réponses	fréquence	pourcentage
Oui	16	64%
Non	9	36%
Total	25	100%

D'après les résultats de ce tableau, nous disons que le problème culturel, entre les Chinois et les Béjaouis, est une réalité sociale. Les résultats le confirment avec un taux de 64% du public chinois. L'aspect culturel joue un rôle dans la communication.

Question N° 20 : Quelles différences remarquez-vous entre votre culture et la culture des Béjaouis ?

Tableau N°20¹⁴

réponses	fréquence	pourcentage
Au niveau de l'intolérance religieuse	6	24%
Au niveau du comportement	7	28%
Au niveau de la manière de pensée	10	40%
Au niveau de la considération du temps	11	44%

D'après les résultats du tableau ci-dessus, nous constatons qu'il ya presque une égalité entre la 3^{ème} et la 4^{ème} réponse. Ceci dit que, les problèmes culturels sont essentiellement au niveau de l'importance attribuée au temps. La différence au niveau des mentalités a été également confirmée en considérant les deux cultures comme totalement, différentes et complexes. Puisque cela joue un rôle dans la communication interculturelle, il constitue une sorte de blocage communicatif.

Question N°21 : Rencontrez-vous des problèmes avec les gens de Bejaïa dans votre interaction ?

Tableau N°21

réponses	fréquence	pourcentage
Oui	14	56%
Non	11	44%
total	25	100%

¹⁴ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, vu les réponses multiples

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Les Chinois avec un taux de 56% rencontrent beaucoup de problèmes d'interactions, que nous allons le découvrir dans l'analyse de la question suivante.

Question N°22 : Si oui, lesquels ?

Tableau N°22 ¹⁵

réponses	fréquence	pourcentage
Le malentendu	3	12%
L'incompréhension des messages de l'autre	3	12%
Le rejet de l'autre	2	8%
L'imagerie mentale des individus (leur pensée)	6	24%
Les habitudes de travail	11	44%
L'incompréhension de la gestualité des Béjaouis lors des interactions	2	8%

D'après les réponses obtenues dans ce tableau, nous relevons 44% de nos enquêtés qui trouvent des difficultés lors du travail avec les Béjaouis et que certains d'autres eux n'arrivent pas à comprendre ce que pensent les autres. C'est aussi l'un des phénomènes de l'interculturel et le choc qu'introduit la différence des cultures.

Question N°23 : Préférez vous réaliser vos travaux : en groupe ou individuellement ?

Tableau N°23

Réponses	effectifs	pourcentage
En groupe	20	80%
Individuellement	5	20%
Total	25	100%

¹⁵ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, vu les réponses multiples

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

D'après le tableau ci-dessus, nous remarquons que l'ensemble des Chinois opte majoritairement pour le travail en groupe et ils aiment partager les tâches. Donc, la culture chinoise privilégie le travail en groupe.

Question N°24 : Quand un de vos collègues fait autre chose pendant que vous lui parlez ?

- Cela ne vous gêne pas, vous savez qu'il peut faire plusieurs choses en même temps
- Cela vous gêne, vous pensez, qu'il n'est pas efficace
- Cela vous gêne, c'est un manque de politesse

Tableau N° 24¹⁶

Réponses	effectifs	pourcentage
1	5	20%
2	5	20%
3	14	56%

D'après les résultats obtenus, nous estimons que les Chinois ne peuvent faire plusieurs choses à la fois, ils accordent tout le temps pour accomplir une tâche, avant de passer à l'autre. Alors les Chinois sont des gens appartenant à une société de culture monochrome.

Question N°25 : Pour vous, être à l'heure à un rendez-vous ?

- C'est arriver avant l'heure indiquée
- C'est arriver à l'heure exacte
- C'est arriver au moins 10minutes après l'heure convenue

¹⁶ il ya 1 non- réponse

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Tableau N°25

Réponses	effectifs	pourcentage
1	19	76%
2	6	24%
3	0	0%
Total	25	100%

Les résultats confirment que les Chinois sont ponctuels, le temps pour eux est strictement respecté et ils n'acceptent pas le retard. Ils ont un rythme de vie important et ce en faisant les choses dans le temps répartis.

Question N°26 : Quel est l'impact ou les conséquences de toutes ces difficultés sur votre quotidien et votre travail ?

Tableau N°26¹⁷

Votre quotidien			Votre travail		
Variables	nombre	Pourcentage	variables	nombre	pourcentage
Un malaise vis-à-vis des Béjaouis	4	16%	Un manque de motivation	6	24%
Un sentiment ridiculisé quant à la prise de la parole	3	12%	Se sentir incapable de gérer les conflits dans l'entreprise	7	28%
Un manque pour quelconque engagement	10	40%	Un énorme besoin dans la compréhension des supports écrits	9	36%
Autres	//	0%	Autres	//	0%

¹⁷ Les résultats obtenus dans ce tableau sont répartis par rapport aux nombres de réponses et non pas selon le nombre d'échantillon, vu les réponses multiples.

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

D'après les résultats du tableau précédant, nous estimons que les difficultés des Chinois se définissent clairement dans le secteur professionnel avec un taux de 88% par contre les problèmes dans la vie courante existent, mais ils sont moins connus avec un taux de 68 %.

En outre, il semble que dans la vie quotidienne, les Chinois se sentent incapables de remplir une tâche vu les problèmes linguistiques et culturels rencontrés, par contre, 36% sur 25 des Chinois n'arrivent pas, à cause des problèmes de langue, à comprendre les supports écrits.

Question N°27 : Vous sentez vous le besoin immédiat et la nécessité de suivre une formation de français ici à Bejaia ?

Tableau N°27

réponses	Fréquence	pourcentage
Oui	15	60%
non	10	40%
Total	25	100%

D'après ce tableau, nous remarquons qu'effectivement 60% des Chinois enquêtés sont dans un immense besoin pour se former en français langue étrangère.

Question N°28 : Si oui, quels seraient vos besoins et attentes ?

Nous avons choisi cette question pour rendre compte de ce dont ils ont vraiment besoin et de ce qu'ils veulent apprendre. De notre part, nous allons nous référer à ces réponses dans l'élaboration d'un programme qui va répondre à leurs attentes, donc nous avons regroupé les réponses qui nous semblent importantes comme suit :

- ✓ « pour mieux communiquer avec les Algériens, tant qu'eux parlent le français que l'anglais »
- ✓ « grammaire, le français de communication »

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

- ✓ « *J'ai besoin d'une formation de communication en langue française, c'est-à-dire la pratique du français* »
- ✓ « *Parler mieux le français avec les gens, et bien comprendre quelque les gens me parle* »
- ✓ « *Français orale* »
- ✓ « *Enseigner la vocabulaire et utiliser la vocabulaire et le moyen de la expression* »
- ✓ « *La culture et la coutume ainsi que les formules d'accueil et de politesse* »
- ✓ « *S'élever ma capacité du français, lire beaucoup de livres, écouté le radio* ».

Nous remarquons également, dans leurs écrits des erreurs concernant le féminin et le masculin, ainsi que quelques points dans la construction des phrases.

2.4.4.1. Synthèse du quatrième volet du questionnaire

D'après les résultats des questions de ce volet, nous constatons que notre public rencontre plusieurs difficultés dans cette ville de Bejaïa. Ces dernières sont non seulement linguistiques, mais aussi culturelles. Les enquêtés ont exprimé le besoin d'apprendre la langue française pour améliorer leur niveau et connaissance en langue et réussir ainsi leur communication avec autrui.

2.5. Conclusion partielle

Le questionnaire que nous avons distribué sur terrain a apporté son fruit, il nous a beaucoup aidées dans l'étude des besoins de notre public.

Les réponses obtenues ont été intéressantes confirmant que les Chinois souffrent des problèmes d'ordre linguistique et culturel en même temps. Il est vrai que ces Chinois ont presque tous suivi des formations particulièrement en langue française, mais elles restent insuffisantes.

En effet, ils ont certaines connaissances, mais ils ne savent pas comment les appliquer dans la vie. Notre travail commence donc ici, nous allons essayer d'aider ces derniers afin qu'ils puissent passer d'un savoir vers un savoir faire et un savoir être. C'est ce que nous allons proposer dans le prochain chapitre.

Chapitre propositions didactiques

Ce chapitre est une suite du chapitre précédent dont le but est d'apporter quelques pistes didactiques pour enseignement/apprentissage du FLE au public chinois qui se retrouve en immense besoin afin de l'aider à réussir dans la vie professionnelle et quotidienne.

Dans ce présent chapitre, nous allons commencer par définir quelques concepts clés de la didactique et de l'interculturel, dans un deuxième lieu, nous allons nous centrer sur les difficultés éprouvées par les Chinois, pour enfin proposer des séquences didactiques. Dans les contenus, nous allons jumeler entre la langue et la culture comblant ainsi les besoins linguistiques et culturels des Chinois en cette langue étrangère.

1. Définition de quelques concepts didactiques au service de l'enseignement du FLE

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères a connu beaucoup d'intérêt, du fait qu'il devient une nécessité dans l'univers, puisque ce dernier effectue des relations internationales et donc, il s'ouvre sur la mondialisation. À cet effet, l'enseignement du français langue étrangère devrait s'appuyer sur l'ouverture et la familiarisation avec d'autre culture et perception du monde.

Pour se faire, il faut démarrer de trois éléments importants qui sont le savoir, savoir-faire, savoir-être.

1.1. Le savoir (S. Neciri 2011)

C'est la connaissance du monde, au savoir socioculturel et à la prise de conscience interculturelle, qui caractérise les relations sociales d'une société.

Cette notion de savoir, a pour but de transmettre l'ensemble de connaissances constituant le pays d'accueil, en outre, le cadre européen commun de référence pour les langues évoque la notion de savoir socioculturel. On l'acquiert dans la vie quotidienne, les relations interpersonnelles et il regroupe les valeurs et les croyances et comportements, etc.

1.2. Le savoir-faire

« le savoir-faire est l'aptitude ou la capacité de l'apprenant à investir et à mobiliser les connaissances et les savoirs acquises durant l'apprentissage dans des situations de communication réelles. » S. Neciri (2011 :30).

En effet, le savoir-faire est une sorte de capacité que possède chaque individu à travers laquelle, on arrive à gérer et faire face à n'importe quelle situation de communication et de malentendu, afin de réussir le contact avec les gens appartenant à une culture différente de la nôtre.

1.3. Le savoir-être (S. Neciri 2011)

C'est un ensemble de compétences et d'attitudes attendues dans une situation donnée, ce type de savoir concerne l'identité et la personnalité qui caractérise chaque individu, et la manière avec laquelle il devrait se comporter avec autrui.

L'unique objectif de l'enseignement d'une langue étrangère est de rendre l'apprenant capable de réaliser une tâche et développer ses compétences acquises.

Alors, dans un enseignement de langue étrangère, il faut posséder les trois composantes qui constituent un atout pour une parfaite maîtrise.

1.4. La compétence

Le concept de compétence est défini ainsi :

Selon P. PERRENOUD : « une compétence est une capacité d'action efficace à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes » cité par Gaelle Fisher (2012 :12)

alors, dans la didactique de langues, la compétence est la capacité d'utiliser un langage approprié dans des situations de communication variées.

Parmi ces compétences nous citons celles-ci :

- ✓ Compétence linguistique
- ✓ Compétence culturelle
- ✓ Compétence sociolinguistique

1.4.1. Compétence linguistique S. Moirand cité par S. Neciri (2011)

C'est l'ensemble de connaissances qui déterminent une langue donnée, en outre, se sont les règles grammaticales, la phonétique, l'orthographe qui construit une langue.

1.4.2. Compétence culturelle

C'est l'acquisition d'un ensemble de connaissances sur la culture de l'autre, elle insiste à mettre l'apprenant au courant de l'existence d'un autre mode de vie, et que les manières de vivre diffèrent d'une société à une autre. L'apprenant va pouvoir distinguer entre les différentes cultures.

Pour une définition plus claire nous avançons celle donnée G. Zarrate, cité par A. Blandel et al. (1998 :8) comme suite : « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée.* »

1.4.3. Compétence sociolinguistique S. Neciri (2011)

C'est l'ensemble de connaissances déjà acquises et la capacité de les appliquer dans des situations sociales, cela inclut, les conventions de prise de parole, le choix et l'usage des salutations, le choix des formules de politesse, etc.

1.5. Document authentique « *Le choix des documents authentique vis à rapprocher l'apprenant de la réalité socioculturelle du pays étranger, de fait qu'ils sont pris directement de la réalité où ils sont fabriqués pour qu'ils soient conformes au réel* » S. Neciri (2011 : 34)

Chapitre propositions didactiques

Le document authentique est un ensemble de documents présents dans la réalité quotidienne des apprenants, donc, ils ne vont être dans l'imaginaire, mais ils touchent la réalité de la vie courante, tels que le dépliant touristique, lettre administrative, bilan technique, débat télévisé, etc.

Avec l'intégration de ces méthodologies d'enseignement, on arrive à créer une certaine autonomie, et rétablir la motivation de nos apprenants, pour justifier cette idée nous citons ce qu'avance J.P. Cuq et I. Gruca cité par S. Neciri (2011 : 35) :

« Ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation »

C'est ce que nous voulons faire avec le public chinois nouveau dans notre société qui est complètement différente de la leur, pour essayer de les confronter directement à la réalité sociale de l'Algérie.

Pour réussir l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, chaque enseignant doit suivre une méthode avec laquelle il va progresser. Cette dernière facilitera l'atteinte de ses objectifs déjà tracés, parmi ces démarches nous évoquons la « séquence didactique ».

1.6. La séquence didactique

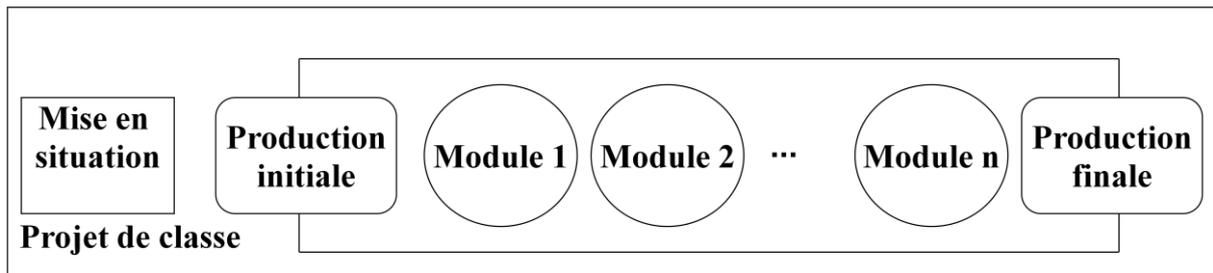
La séquence didactique est une démarche adoptée par l'enseignement d'une langue étrangère puisque c'est l'une des méthodes qui nous permettent de cerner les besoins afin d'établir par la suite un ensemble de modules (séance) en classe de langue afin de répondre à ces besoins et dépasser les difficultés. Autrement dit, une séquence didactique est un ensemble intégré de situations d'apprentissage visant à développer l'autonomie, la communication interculturelle.

« La démarche séquence didactique répond à une structure de base, représentée schématiquement en quatre étapes. Elle implique un mouvement qui part du complexe – la représentation du genre et une première production – pour aller au simple – le

Chapitre propositions didactiques

travail ciblé sur des dimensions textuelles dans les modules – et revenir au complexe, à l’occasion de la production finale » S. Aeby Daghé (2012 :64)

Le schéma ci-dessous va clairement présenter le déroulement d’une séquence didactique : S. Aeby Daghé (2012 :64)



La séquence didactique se concentre sur trois grands moments de la classe :

1.6.1. La mise en situation

C'est dans cette partie que l'enseignant essaye de connaître ces élèves et il leur présente ce qu'il va faire durant plusieurs séances en leur donnant les caractéristiques du genre à étudier.

1.6.2. La production initiale

C'est la première production des élèves du genre qu'ils vont étudier par la suite, cette étape est très importante pour l'enseignant, c'est le moment qui lui permet d'évaluer les capacités déjà acquises à propos du genre, en outre, il va déceler toutes les lacunes de ses apprenants vis-à-vis du genre pour faire des ateliers de travail et ajuster des activités nécessaires pour aider les apprenants à remédier leurs problèmes et produire un bon genre.

1.6.3. La production finale

Cette étape permet aux apprenants d'appliquer tout ce qu'ils ont appris durant les modules fixés par l'enseignant afin de produire un genre type.

1.7. Propositions didactiques

D'après notre enquête sur terrain nous avons pu cerner les différentes difficultés que rencontrent les Chinois dans leurs interactions sociales et professionnelles avec l'environnement béjaouis qui sont généralement (le débat et la conversation téléphonique) donc, dans le but de les aider à les dépasser et remédier à leurs lacunes, nous allons proposer quelques pistes d'enseignement de ces genres dans une langue de FLE.

Nous allons commencer, par la proposition d'une séquence didactique traitant le débat dans laquelle nous allons nous limiter à tracer l'objectif de chaque séance. Tandis que, dans la deuxième séquence qui concerne la conversation téléphonique, nous allons détailler, et cela en créant des activités et tâches mettant l'apprenant au centre d'intérêt. Mais concernant les supports nous n'avons pas cité des documents authentiques, or que nous avons voulu enregistrer des conversations téléphoniques entre un Chinois et un Algérien, mais malheureusement, nous n'avons pas eu le temps et la possibilité de l'avoir.

1.7.1. Le débat à visée courante

Séquence N° 1 : Le débat	
Éléments progressifs	Objectifs visés
Mise en situation	<ul style="list-style-type: none">✓ Présenter le genre à étudier, pour se familiariser avec.✓ Sensibiliser le public à l'importance du débat.✓ Présenter un sujet d'actualité.
Module N°2 : Production initiale et vérification du niveau de connaissance du public visé.	<ul style="list-style-type: none">✓ Faire apparaître les connaissances pré requises de notre public.✓ Repérer les besoins des apprenants.

Chapitre propositions didactiques

Création des ateliers de travail	
Module N°3 : apprentissage des faits de langue (lexique, vocabulaire)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener les Chinois à connaître les différents registres de la langue française. ✓ Amener les Chinois à savoir choisir le registre de langue (lexique) approprié au débat selon les situations de communication.
Module N°4 (suite) : notions phonétiques	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Faire travailler les Chinois sur les différents éléments prosodiques (prononciation, intonation) relatifs à la communication.
Module N°5 (suite) : notions grammaticales	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener les Chinois d'avoir une bonne maîtrise des temps et mode de verbes dans l'argumentation lors d'un débat.
Module N°6 : techniques de réception (écoute)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener le public chinois à savoir résumer le contenu d'un débat et d'en dégager l'essentiel.
Module N°7 : les règles d'une pratique réussite du débat	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener les Chinois à connaître et maîtriser le règlement efficace de déroulement d'un débat cohérent. (prise de parole) ✓ Amener les Chinois à avancer des arguments dans un débat et connaître les articulateurs essentiels pour relier d'une

Chapitre propositions didactiques

	<p>manière logique ces derniers.</p> <ul style="list-style-type: none">✓ Mettre, les Chinois, au courant des composantes d'un débat d'une manière claire et méthodique.
Module N° 8 : élément culturel (relation interpersonnelle)	<ul style="list-style-type: none">✓ Aider les Chinois à développer l'esprit civique et critique pour se préparer à la vie sociale.✓ Développer la culture d'écoute et le respect de la pensée d'autrui
Module N° 9 : production finale	<ul style="list-style-type: none">✓ Aider les Chinois à produire un débat sur un thème délimité.✓ Amener les Chinois à s'auto-évaluer.✓ Aider les Chinois à mettre en œuvre leur pensée créatrice, et d'exercer leur jugement critique dans un pays étranger.✓ S'assurer que les notions expliquées auparavant soient comprises et appliquées.

Chapitre propositions didactiques

1.7.2. La conversation téléphonique

Séquence N°2 : La conversation téléphonique			
Éléments progressifs	Objectifs visés	matériel	Activités proposées (en annexe)
mise en situation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Présenter le genre étudié. ✓ Sensibiliser le public à la conversation téléphonique 		
Module N°2 : production initiale	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mettre les Chinois au centre d'intérêt (situation réelle). ✓ Évaluation diagnostique afin de dégager les besoins de notre public. 		
Création des ateliers de travail			
« compétence linguistique »			
Module N°3 : compréhension de la situation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener les Chinois à identifier les paramètres liés à la situation : qui ? Où ? Quoi ? 		
Module N°4 : éléments linguistiques	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener les Chinois à maîtriser diverses formules 		

Chapitre propositions didactiques

	utilisées au téléphone.		
Module N°5 (suite)	<p>✓ Amener les Chinois à connaître et adopter une attitude adéquate et structurer efficacement sa conversation téléphonique.</p> <p>✓ Lui permettre de structurer sa pensée en respectant un plan de communication</p>		
Module N°6 : éléments grammaticaux	<p>✓ Amener les Chinois à saisir l'importance du mode conditionnel dans une conversation téléphonique.</p>		
Module N°7 (suite)	<p>✓ Amener les Chinois à maîtriser les différentes indications du temps dans une conversation téléphonique.</p>		
« Compétence culturelle »			
Module N°8 : les salutations dans	<p>✓ Amener les Chinois à faire la différence entre le</p>		

Chapitre propositions didactiques

une communication téléphonique	mode de vouvoiement et le mode tutoiement selon certains critères.		
Module N°9 type de conversation	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener les Chinois à distinguer entre deux types de conversation « formelle/ informelle » 		
Module N°10 : éléments culturels	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Amener le public à respecter la culture linguistique de l'autre (Algérien) et de créer la sympathie au téléphone. ✓ Permettre aux Chinois d'établir un contact téléphonique cohérent avec les gens d'une autre culture. 		
Module N°11 : production finale	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Provoquer l'autonomie des Chinois et les mettre en situation réelle en essayant de produire une conversation téléphonique type ✓ Vérifier l'efficacité de la conversation, S'assurer que les 		

Chapitre propositions didactiques

	notions expliquées auparavant soient comprises et appliquées.		
--	--	--	--

2. Activités proposées pour la séquence didactique (conversation téléphonique)

2.1. Compétence linguistique

2.1.1. Module N°3: compréhension de la situation de communication

Activité « à l'hôtel de la plage » tiré de C. Martins, J.J. Mabilat (2003) (document audio (cf. annexe) écoutez bien la conversation téléphonique puis dégagez les paramètres suivants « qui ? », « quoi ? », « où ? ».

2.1.2. Module N°4 : formules utilisées au téléphone

Activité 1

Voici deux séries, veuillez relier chaque expression dans la série « A » avec celle qui lui correspond dans la série « B » en faisant la relation entre la formule et la situation qu'il lui convient ?

Série « A »	Série « B »
Veillez attendre un instant, je vais le chercher	S'expliquer, après un mal entendu
Veillez m'excuser, j'ai fait une erreur	Demander de répéter
Puis-je parler à monsieur le directeur ?	Demander de rappeler
Pourriez-vous me rendre service ?	Faire attendre au téléphone
Pourriez-vous rappeler plus tard ?	Demander des excuses
Excusez-moi je n'ai pas compris vous pouvez répéter ?	Demander de l'aide
Laissez-moi vous expliquer, je me suis mal exprimé	Demander une personne

Chapitre propositions didactiques

2.1.3. Module N°4 : formule au téléphone (accepter / ne pas accepter)

Activité 2 voici une série d'expressions, lisez-les et dites laquelle, indique votre accord ou désaccord dans une conversation téléphonique.

- C'est parfait
- C'est impossible
- Désolée
- Ça me va
- Cela m'arrange
- Très bien
- Je regrette
- Je ne pense pas

2.1.4. Module N°5 : construire une conversation téléphonique cohérente :

Activité voici un dialogue entre deux personnes, donné en désordre, veuillez reconstituer les phrases pour avoir un dialogue juste et organisé.

Dialogue mal structuré

- Quelle heure vous conviendrait ?
- Non, désolé, monsieur Thomas sera en réunion, ou alors cette après-midi
- Disons 14h30 ? Ce serait possible ?
- Au revoir.
- Oui très bien c'est noté.
- Allô, bonjour, Mademoiselle, c'est monsieur David, je vous appelle pour fixer mon rendez-vous avec monsieur Thomas dans son bureau, s'il vous plait.

- Oui, c'est parfait, ça me va.
- Non, c'est impossible, je ne serai pas là dans ce jour. Demain, c'est possible ?
- Merci, madame, au revoir
- Oui, dans trois jours, ça vous va ?

2.1.5. Module N°7 : les indications du temps dans une conversation téléphonique

Activité (même dialogue précédant)

Après avoir, organisé le dialogue ci-dessus, repérez les indications de temps en suite classez-les dans un tableau en précisant : la date, l'heure, une période de la journée.

2.2. Compétence culturelle

2.2.1. Module N°8 : les salutations dans une communication téléphonique

Activité : vouvoiement et le tutoiement

Choisissez un camarade et jouez le rôle de deux amis, puis imaginez le commencement d'une conversation.

Refaites la conversation, mais cette fois, entre deux collègues.

2.2.2. Module N°9 : type d'une conversation téléphonique

Activité 1:

Dialogue N°1 :

- Allô.
- Bonjour, Samir.
- Salut, ça va ?
- Ça va et toi ? En forme ?

Chapitre propositions didactiques

- Oui, en forme.
- Tu fais quoi, alors ?
- Ah..., rien de spécial, je regarde un film.

Dialogue N°2

- Bonjour, monsieur Kamel
- Bonjour, madame Sylvie, comment allez-vous ?
- Bien merci, et vous ?
- Très bien, merci.

➤ En analysant ces deux dialogues, dites lequel est formel en justifiant votre réponse.

Activité 2

Lisez puis répondez par « oui », « non »

- ✓ Peut-on dire « salut » à notre directeur de travail.
- ✓ Peut-on demander à notre copain « comment allez-vous ? »

2.2.3. Module N°10 : Respecter le lexique de l'autre (algérien)

Activité lisez le dialogue suivant et dites la signification des termes soulignés en langue française.

À : Bonjour, Nacime, tu vas bien ?

B : Salam ouualikoum, ça vas hamdu li lah et toi ?

À : Ça va merci

Chapitre propositions didactiques

B : Alors **quoi de neuf** ?

A : Toujours au travail. Dis-moi on peut se voir ce soir ?

B : Oui, **nchalah**

À : OK, alors à ce soir, au revoir

B : Au revoir.

2.3. La compétence sociolinguistique

2.3.1. Module N°11 : production finale

Activité

Puisque vous travaillez dans une entreprise, imaginez une conversation téléphonique entre vous et le secrétaire d'une autre entreprise pour en fixer un rendez-vous.

Activité

Vous êtes en plein travail, dans votre chantier, votre responsable vous appelle pour que vous lui donniez un rapport sur les différents travaux réalisés.

Exprimez-vous en imaginant cette conversation.

Références bibliographiques :

❖ Ouvrages :

AUGUSTIN E-E et GEORGE E. (1961-2011), *Cinquante ans de bilinguisme officiel au Cameroun, état des lieux, enjeux et perspectives*, l'Harmattan, Paris.

CONSEIL DE L'EUROPE (2001), *cadre européen communs de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier.

JODELET D. (1989), *les représentations sociales*, Paris, PUF.

KEBBAS M., ABBÈS-KARA A-Y., *Le français en Algérie : facteur de facilitation et/ou de complexification de la communication ?*, 7e Congrès Panhellénique et International des Professeurs de Français : Communiquer, Échanger, Collaborer en français dans l'espace méditerranéen et balkanique.

MARTINS C. et MABILAT J.J. (2003), *Conversations pratiques de l'orale*, Didier.

SEBAA R. (2013), *l'Algérie et la langue française ou altérité en partage*, éd. Publibook.

❖ Revue :

AIT OUALI L. (2012), « les chinois en Algérie de réseaux sociaux éparpillés à la formation de Chinatown à Bab Ezzouar », *sociologie appliquée n°1*, pp.136-149.

AMIREAULT V. (2012), *la rencontre des langues et cultures en contexte d'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère dans le système universitaire chinois*, *synergie pays Riverains du Mékong n°4*, pp. 51-63.

BATIONO J.-C. (2013), « Rôle de la littérature dans le développement de la compétence communicationnelle en cours d'Allemand au Burkina Faso », *Multilinguales n°1*, pp.69-79.

BEKTACHE M. (2009), « contact de langues : entre compétition des langues et enjeux interculturels à l'université de Béjaia », *synergie Algérie n°8*, p. 91-105.

BELLATRECHE H. (2009), « l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », *synergie Algérie n°8*, p. 107-113.

BOUVIER B. (2010), « le chinois, langue émergente : discours et représentations », *synergie chinois n°5*, pp. 27-38.

LE GAL D. (2012), « Une approche sociodidactique pour des curricula adaptés », *synergie chine*, n°7, pp.35-42.

LEYLAVERGNE J. et PARRA A. (2010), « la culture dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère », *Revista del instituto de Estudios en Education universidad del Vorte*.

XIAOMING M. (2012), « malentendus interculturels et enseignement de la politesse verbale concernant les formules de remerciements », *synergie chine*, n°, pp.181-191.

❖ Thèses :

AMIREAULT V., représentations culturelles et identité d'immigrants apprenants le français à Montréal, sous la direction de Denise Lussier, Université Mc Gill de Montréal. Soutenu en 2008.

HARBI S., les représentations des langues (arabe, français) chez les étudiants de psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, soutenu le 22/11/2011.

IDDER H., les contraintes de l'utilisation de la langue française en milieu professionnel. Cas de TDA/DRSE ouargla, sous la direction de HAMLAOUI A., université de OUARGLA, soutenue le 11/06/2014.

LOMBARKIA N., l'alternance codique comme stratégie de communication chez les enseignants du français, sous la direction d'ABDELHAMID S., université de BATNA, soutenu en 2008.

NACERI S., pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie : le manuel de FLE de la troisième année secondaire en question, sous la direction de PELLAT J.C., université de OURGLA, soutenu le 16/07/2011.

PETITEAN C., représentations linguistique et plurilinguisme, thèse doctorat, sous la direction de PEKAREK DOEHLER S. et GLACOMI A., université d'AIX MARSEILLE, soutenu le 16 octobre 2009.

SOUILAH S., présence de l'arabe scolaire et du français dans les institutions. Etude de cas de l'unité postale de la wilaya de Constantine, sous la direction de CHERRAD Y., université de Constantine, soutenu en 2010.

Zaoui Y., contact des langues, vecteur de coopération ou source de conflit .cas du parler de Relizane et la langue Française, sous la direction de Pr. LALAOUI CHIALI F.Z., université d'Oran, soutenu en 2012.

❖ **Dictionnaire :**

Dictionnaire actuel de l'éducation (1988), paris, Montréal, Larousse.

DUBOIS J., 1999, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris.

❖ **Articles :**

ANONYME(2010), « la conversation téléphonique : manuel pour la classe et le travail indépendant d'une langue étrangère à des fin professionnelles», Académie ukrainienne des services bancaires Banque nationale d'UKRAINE

BERBAOUI N. (2011), « la francophonie en Algérie », université KASDI MERBAH-OUARGLA. Séminaire national : « enseignement/apprentissage du français en Algérie : Enjeux culturels et représentations identitaires ».

BILLIEZ J. (2007), « être plurilingue handicap ou atout ? », les mots de l'immigration, université Stendhal Grenoble.

Hermesse A. (2005) « les différences interculturelles : source de tensions dans le monde des affaires », www.udi.hec.ulg.ac.be/cours/seminaire_echange.../fiches/2005_8.pdf Consulté le 28.05.2015

LA FONTANT J. (1995), « langues, cultures et territoires, quels rapports ? », cahier Franco-canadiens de l'ouest vol.7, N°2, collège universitaire de Saint-Boniface, p.227-248

TALEB C. (2001), « enseignement /apprentissage du FLE et représentation culturelle », université KASDI MERBAH- OUARGLA. Séminaire national : « enseignement/apprentissage du français en Algérie : Enjeux culturels et représentations identitaires ».

❖ **Site internet :**

<http://english.crcr.cn/Page/529/default.aspx>

http://www.leconews.com/fr/depeches/penetrante-autoroutiere-bejaia-ahnif-bouira-debut-de-sa-concretisation-en-2013-26-12-2013-166843_312.php

<http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/Ac/AffFicheT.asp?CleFiche=9500&Org=QUTH>

www.ernwaca.org

www.message-business.com

Annexe

Dans le cadre de notre travail de recherche qui vise l'étude *des difficultés des chinois à établir des liens d'interaction avec l'environnement Béjaouis*. Nous vous sollicitons de bien vouloir répondre clairement à ce questionnaire.

Informations sur l'enquête

1. Age ?
2. sexe ? Masculin Féminin
3. Profession ?.....
4. Diplôme d'étude ?

Le contact avec les langues et le français

5. Quelle était votre langue de scolarisation (l'école) ?
.....
 6. La langue française était-t-elle présente dans vos discussions en chine ?
.....
 7. Étiez-vous préparé avant de venir s'installer à Bejaïa ?
.....
 8. Quelles sont les langues que vous parlez à Bejaïa ?
.....
- a) Au travail :
.....
.....
- b) Au quotidien :
.....
.....
9. Avez- vous déjà suivi des cours ou des formations en langues française ?
Oui Non

Si oui :

- a. Parmi les raisons suivantes lesquelles justifient votre décision d'apprendre le français?
➤ C'est la langue imposée ou exigés dans le travail
- C'est le seul moyen pour découvrir une culture et connaître un autre monde
- c'est une langue riche et vaste
- c'est une langue internationale
- c'est ma passion pour la langue française

Autres :

b. Est-ce que cette formation était utile pour vous ?

Oui

Non

Comment ?.....

c. Quels contenus avez-vous appris ?

A. Contenu linguistique :

- La grammaire
- La syntaxe
- La phonétique

Autre :

B. Contenu culturel :

- La communication interculturelle
- La culture du pays d'accueil
- Les lieux dont vous allez travailler
- Les formules de politesses
- Les langues parlées dans le pays d'accueil

Autre :

10. Votre formation a durée combien de temps ? Elle était à long terme ou à court terme ?

.....

11. Pour vous, la langue française, est :

Facile à apprendre

difficile à apprendre

Justifiez votre réponse :

.....

Difficultés et problèmes de langue des chinois à Bejaïa :

12. Dans quelle situation vous vous sentez aise en utilisant cette langue Française ?

A l'écrit

à l'orale

les deux

13. Quelle situation, parmi les suivantes, vous est difficile ?

a. Situation orale :

- Demander des renseignements
- Faire des achats
- Participer à des discussions, à des débats dans votre travail ou au quotidien
- Lors d'un échange professionnel
- Demander l'aide pour trouver un lieu à Bejaïa
- Mener une conversation téléphonique
- Demander un rendez-vous

b. Situation écrite :

- Traduire des textes dans la langue française
- Comprendre les termes spécifiques du domaine
- Lire les panneaux d'indication dans la rue
- Lire des livres, des dossiers du travail

Autres :

.....

.....

.....

14. Les problèmes que vous rencontrez sont essentiellement au niveau :

- De la phonétique
- De la syntaxe
- De la grammaire
- De l'orthographe

15. Quelles solutions trouvez-vous lors d'un problème de langue ?

- Dictionnaire
- Recourir à un collègue de travail
- Demander l'aide d'un traducteur
- Recourir à une autre langue

Autres :

.....

.....

Contacts des cultures et le choc culturels

16. D'après vous le problème que vous rencontrez dans votre communication avec les béjaouis est d'ordre culturel ?

Oui

Non

Si oui,

17. Quelles différences remarquez-vous entre votre culture et la culture des Béjaouis ?

- Au niveau de l'intolérance religieuse
- Au niveau du comportement
- Au niveau de la manière de pensée
- Au niveau de la considération du temps (vision qu'on fait du temps)

18. Rencontrez-vous des problèmes avec les gens de Bejaïa dans votre interaction ?

Oui Non

Si oui lesquels :

- Le malentendu
- L'incompréhension des messages de l'autre
- Le rejet de l'autre
- L'imagerie mentale des individus (leur pensée)
- Les habitudes de travail
- L'incompréhension de la gestualité des béjaouis lors des interactions

19. Préférez-vous réaliser vos travaux ?

- En groupe
- Individuellement

20. Quand un de vos collègues fait autre chose pendant que vous lui parlez ?

- Cela ne vous gêne pas, vous savez qu'il peut faire plusieurs choses en même temps
- Cela vous gêne, vous pensez, qu'il n'est pas efficace
- Cela vous gêne, c'est un manque de politesse

21. Pour vous être à l'heure à un rendez-vous ?

- C'est arriver avant l'heure indiquée
- C'est arriver à l'heure exacte
- C'est arriver au moins 10minutes après l'heure convenue

22. Quel est l'impact ou les conséquences de ses difficultés sur ?

a) Votre quotidien :

- Un malaise vis-à-vis des Béjaouis
- Un sentiment ridiculisé quant à la prise de la parole
- Un manque pour quelconque engagement

Autre :

b) Votre travail :

- Un manque de motivation
- Un manque de gérer les conflits dans l'entreprise
- Un énorme besoin dans La compréhension des supports écrits

Autres :
.....

23. Vous sentez vous le besoin immédiat et la nécessité de suivre une formation de français ici à Bejaïa ?

Oui

Non

Si, c'est oui :

24. Quelles serait vos besoins et attentes ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Chapitre introduction

Introduction	7
Présentation du sujet	7
Motivation et choix de sujet	9
Objectifs et questions de recherche	9
Hypothèses	10
Domaine d'investigation (recherche)	11
Description du corpus.....	11
Population de recherche	11
Echantillon.....	12
Méthodologie de travail	12
Plan de travail	12
Chapitre théorique : la sociolinguistique et l'interculturel : éléments théoriques	
I.1. La Langue moyen de communication et d'accès aux cultures	15
I.1.1. Langue Vs culture, quelle relation ?.....	16
I.2. Les langues en Algérie	18
I.3. Le statut du français en Algérie	19
I.3.1. Le français en Algérie entre FLE et FLS.....	20
I.3.2. Le français dans les milieux professionnels en Algérie	22
I.4. Le contact des langues et ses conséquences	24
I.4.1. Le bilinguisme	25
I.4.2. Le plurilinguisme	26
I.4.3. L'alternance codique	27
I.4.4. Les représentations linguistiques	27
I.4.5. L'insécurité linguistique	29

I.5. Contact des langues entre Culture et interculturalité	30
1.5.1. Le rapport avec le temps	31
1.5.1.1. La société monochronique	31
1.5.1.2. La société polychronique	31
I.5.2. Les représentations sociales	33

Chapitre pratique : Analyse des besoins des enquêtés chinois

Section n° 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	36
1.1. Le cadre spatio-temporel de l'étude	36
1.2. L'organisme CRCC	37
1.2.1. Situation géographique et composants de l'entreprise	37
Section n° 2 : analyse des besoins ressentis par les enquêtés chinois.....	38
2.1. Méthode et technique utilisées	38
2.2. Description et objectifs du questionnaire	38
2.2.1. Objectifs du questionnaire	39
2.3. Echantillon	40
2.4. Analyse et interprétation des données	40
2.4.1. Volet n°1 : informations sur l'enquêté.....	40
2.4.1.1. Synthèse du premier volet du questionnaire	42
2.4.2. Volet n°2 : le contact avec les langues et le français	43
2.4.2.1. Synthèse du deuxième volet du questionnaire	50
2.4.3. Volet n°3 : difficultés et problèmes de langue.....	51
2.4.3.1. Synthèse du troisième volet du questionnaire	54
2.4.4. Volet n°4 : Contact des cultures et le choc culturel.....	54
2.4.4.1. Synthèse du quatrième volet du questionnaire	60
2.5. Conclusion partielle	60

Chapitre propositions didactique

1. Définition de quelques concepts didactiques au service de l'enseignement du FLE.....	62
--	-----------

1.1. Le savoir	62
1.2. Le savoir-faire.....	63
1.3. Le savoir-être	63
1.4. La compétence	63
1.4.1. Compétence linguistique	64
1.4.2. Compétence culturelle.....	64
1.4.3. Compétence sociolinguistique	64
1.5. Document authentique.....	64
1.6. La séquence didactique.....	65
1.6.1. La mise en situation	66
1.6.2. La production initiale	66
1.6.3. La production finale	66
1.7. Propositions didactiques	67
1.7.1. Le débat à visée courante.....	67
1.7.2. La conversation téléphonique	70
1. Activités proposées pour la séquence didactique	73
2.1. Compétence linguistique	73
2.1.1. Module N°3: compréhension de la situation de communication....	73
2.1.2. Module N°4 : formules utilisées au téléphone.....	73
2.1.3. Module N°4 : formule au téléphone (accepter / ne pas accepter).....	74
2.1.4. Module N°5 : construire une conversation téléphonique cohérente.	74
2.1.5. Module N°7 : les indications du temps dans une conversation téléphonique	
2.2. Compétence culturelle	75
2.2.1. Module N°8 : les salutations dans une communication téléphonique	75
2.2.2. Module N°9 : type d'une conversation téléphonique.....	75
2.2.3. Module N°10 : Respecter le lexique de l'autre (algérien).....	76
2.3. La compétence sociolinguistique	77
2.3.1. Module N°11 : production finale.....	77
Conclusion générale	79
Références bibliographiques	

Index des tableaux	
Annexe	II